

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHÉ

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

**RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE**

N°327 BIO
PRESSE

FÉVRIER 2026



SOMMAIRE

Agenda

Présentation de documents par thématique

Ecologie et ruralité
Marché
Production animale
Production végétale
Recherche et système spécifique
Vie professionnelle

Brèves

Tarifs des services documentaires

Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère
en charge de l'Agriculture,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
CS 82212 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr
www.abiodoc.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Sophie VALLEIX

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélien BELLEIL, Pauline BOBB, Briec CORNET, Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://bsky.app/profile/abiodoc.bsky.social>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.youtube.com/@abiodoc-vetagrosup4086>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.linkedin.com/in/abiodoc-vetagro-sup-831559206/>

AGENDA

(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)

Le 3 mars 2026, en webinaire (de 13h45 à 14h45)

Poulettes bio : webinaire 2 "Éleveurs, éleveuses de poulettes bio indépendants et en circuit court : Quelles pratiques ? Quelles organisations ? Quels résultats ?"

<https://itab.bio/agenda/poulettes-bio-webinaire-2-eleveurs-eleveuses-de-poulettes-bio-independants-et-en-circuit>

Du 6 au 8 mars 2026, à A Coruña (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Le 10 mars 2026, en webinaire (de 11h à 12h30)

Webinaire de présentation du Scénario Afterres2050

<https://association.afterres.org/event/scenario-afterres2050-58/register>

Du 10 au 12 mars 2026, à l'Institut Agro Dijon (21)

Journées de printemps de l'AFPF : « Rôle des prairies et des fourrages dans la transition agroécologique »

<https://afpf-asso.fr/journee/journees-de-printemps-2026>

Le 17 mars 2026, à Paris (75)

Assises Nationales du Commerce Équitable

<https://assises-nationales.commerceequitable.org/>

Le 31 mars 2026, en webinaire (de 13h45 à 14h45)

Poulettes bio : webinaire 3 "Éleveurs, éleveuses de poulettes bio en filière organisée : Quels protocoles d'élevage ? Quel dimensionnement des ateliers ? Quels résultats ?"

<https://itab.bio/agenda/poulettes-bio-webinaire-3-eleveurs-eleveuses-de-poulettes-bio-en-filiere-organisee-quels>

Les 28 et 29 avril 2026, à Perpignan (66)

Medfel

<https://www.medfel.com/>

Du 7 au 10 mai 2026, à Barcelone (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Les 20 et 21 mai 2026, à Poussay (88)

Salon de l'herbe et des fourrages

<https://www.salonherbe.com/>

Le 4 juin 2026, à Valence (26)

Bio N'Days 2026

Ouverture des inscriptions le 4 mars 2026

Préinscriptions :

https://forms.office.com/pages/responsepage.aspx?id=9wF5cPAw30OoTFOSANmtCYIQ6Pu8ncRMnrqk_hTAL8RUM0YyUjRQMUFNRVBTMTVTSDhSTIJQUDY5VyQIQCN0PWcu&route=shorturl

Le 8 juin 2026, à Carquefou (44)

Salon ProBio Ouest

<https://www.salon-probioouest.fr/>

Du 19 au 21 juin 2026, à Zofingen (Suisse)

Bio Marché

<https://www.biomarche.ch/>

Les 6, 7 et 8 août 2026, à Moorea (Polynésie française)

RDV Tech&Bio 2026 Pacifique

<https://tech-n-bio.com/>

Du 15 au 17 septembre 2026, à Rennes (35)

Space

<https://www.space.fr/fr/>

AGENDA (SUITE)

Les 23 et 24 septembre 2026, à Retiers (35)

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

Les 28 et 29 septembre 2026, à Lyon (69)

Salon Natexpo

<https://natexpo.com/>

Le 29 septembre 2026, à l'EPLEFPA de Marmilhat, à Lempdes (63)

Salon Semeurs de Bio (Maraîchage, petits fruits, PPAM et arboriculture)

Contact : semeursdebio@educagri.fr

Du 6 au 9 octobre 2026, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/fr>

Du 26 au 29 novembre 2026, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Les 2 et 3 décembre 2026, au Centre des Congrès de la Vilette, Cité des Sciences et de l'Industrie, à Paris (75)

Rencontres Recherches Ruminants

<https://journees3r.fr/>

Pour plus de dates d'événements bio :

www.abiodoc.com

- [Ecologie et Ruralité Agriculture-Environnement](#)
- [Ecologie et Ruralité Développement Rural](#)
- [Ecologie et Ruralité Energie](#)
- [Marché Filière](#)
- [Marché Qualité](#)
- [Marché Santé](#)
- [Production Animale Elevage](#)
- [Production Végétale Arboriculture](#)
- [Production Végétale Contrôle des Adventices](#)
- [Production Végétale Fertilisation](#)
- [Production Végétale Grandes Cultures](#)
- [Production Végétale Horticulture](#)
- [Production Végétale Jardinage](#)
- [Production Végétale Maraîchage](#)
- [Production Végétale Petits Fruits](#)
- [Production Végétale Plantes Aromatiques et Médicinales](#)
- [Production Végétale Protection Phytosanitaire](#)
- [Production Végétale Viticulture](#)
- [Recherche et Système Spécifique Agriculture Biodynamique](#)
- [Recherche et Système Spécifique Agroforesterie](#)
- [Recherche et Système Spécifique Recherche](#)
- [Recherche et Système Spécifique Ressources Génétiques](#)
- [Vie Professionnelle Annuaire](#)
- [Vie Professionnelle Etranger](#)
- [Vie Professionnelle Organisation de l'Agriculture Biologique](#)
- [Vie Professionnelle Politique Agricole](#)
- [Vie Professionnelle Réglementation](#)

Ecologie et Ruralité Agriculture-Environnement

Patrice Persia, en lutte contre un poison d'État

MITRALIAS Roxanne

En Martinique, l'apiculteur Patrice Persia milite pour l'accès au foncier et s'oppose aux grands propriétaires. Il parle aussi du scandale du chlordécone et des restrictions induites, ainsi que de ses effets sur la santé.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 418, 01/07/2025, p. 14-15 (2)

réf. 327-091

Cultiver l'eau douce : Du jardin de pluie à l'hydrologie régénérative, des solutions concrètes pour régénérer nos écosystèmes

BONVOISIN Samuel / GOLDIN François / TALIN Antoine

L'eau est au cœur du vivant. Source de toute vie sur Terre, elle nourrit le sol et les plantes, sculpte le paysage et régule le climat. Cependant, avec l'altération des écosystèmes, le cycle naturel de l'eau douce est perturbé avec, pour conséquence directe, l'intensification des inondations et des sécheresses. Comprendre ce cycle et le restaurer deviennent des enjeux majeurs pour le XXI^{ème} siècle. Les auteurs, spécialistes de la permaculture et de l'hydrologie régénérative, riches de leurs connaissances et de leurs expérimentations sur le terrain, invitent à repenser le rapport à l'eau et à la préserver dans les jardins et les paysages grâce à des techniques simples inspirées du vivant.

2025, 256 p., éd. ÉDITIONS ULMER

réf. 327-068

Le développement du numérique en agriculture : vers une transformation agroécologique ?

SCHNEBELIN Eléonore

Le développement du numérique est mis en avant comme une solution aux enjeux économiques et environnementaux, alors que ses effets sont l'objet de controverse. Cet article étudie l'impact du développement du numérique dans le secteur agricole et comment il s'intègre dans les différents modèles agricoles. Les attentes, les risques perçus et les stratégies de digitalisation sont différents selon les systèmes agricoles, notamment entre bio et conventionnels. Ces différences sont, toutefois, peu perçues par les acteurs du numérique. Des profils d'usage du numérique ont été construits à partir de 98 entretiens avec des agriculteurs. Dans l'ensemble, les usages du numérique dans les exploitations accompagnent plutôt des stratégies d'écologisation faible, ou symbolique, associées à une trajectoire d'industrialisation, caractérisée par la spécialisation, la concentration, le recours croissant au salariat et à la sous-traitance et l'intégration dans les chaînes de valeur agrialimentaires. Ce travail met en évidence que les perceptions et les usages du numérique diffèrent selon les modèles agricoles auxquels les acteurs se rattachent. La digitalisation actuelle montre plusieurs formes d'opposition vis-à-vis de la transition agroécologique, que ce soit en termes techniques, d'objectif, de raisonnement, de dynamique temporelle, mais aussi d'enjeux politiques et sociaux. Des hybridations semblent, toutefois, possibles dans le cas de formes d'écologisation industrielle, mais aussi à travers une transformation plus globale de la digitalisation elle-même en repensant ses modèles techniques, économiques et politiques.

https://www.openscience.fr/IMG/pdf/iste_techinn25v10n2_6.pdf

TECHNOLOGIE ET INNOVATION N° Volume 10, 23/03/2025, p. 1-15 (15)

réf. 327-115

Grandes cultures face aux changements climatiques : clés pour s'adapter sur les fermes

TERRIER Luna

Les effets du changement climatique sont déjà visibles, avec une augmentation des températures moyennes de +2,5°C sur la région Auvergne-Rhône-Alpes entre 1963 et 2022, et les projections montrent que cette tendance va se poursuivre. Le sujet est important pour les acteurs agricoles qui ont et auront à subir les effets des changements induits. En novembre 2024, 140 personnes se sont retrouvées lors d'un séminaire dédié, organisé par l'ADABio. Après une présentation des projections climatiques régionales (températures moyennes et estivales, nombre de journées estivales et nombre de jours de gel, etc.), un atelier Grandes cultures a permis de mettre en lumière plusieurs leviers déjà mobilisés par les agriculteurs, notamment en agriculture biologique : santé du sol, diversification, associations d'espèces, couverts végétaux, date de semis et choix variétal, associations variétales, adaptation des modes de récolte, infrastructures agro-écologiques. La résilience des exploitations passera nécessairement par la combinaison de ces leviers et l'adaptation permanente des agriculteurs, y compris sur leurs modes de décision.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7574

LA LUCIOLE N° 48, 21/06/2025, p. 9-11 (3)

réf. 327-007

Performance environnementale des fermes d'élevage favorisant la biodiversité

MONDIERE Aymeric / CORSON Michael / VAN DER WERF Hayo

Les systèmes d'élevage ont des impacts environnementaux en lien avec la consommation de ressources, l'utilisation de surfaces et des émissions de polluants. La biodiversité, support à la fourniture de services écosystémiques (SE) peut-être affectée par certaines conduites d'élevage. Les impacts environnementaux, la biodiversité et les SE sont trois dimensions-clés de la performance environnementale. La thèse présentée dans cet article (<https://theses.hal.science/tel-04164520/>) a visé à (1) analyser des méthodes d'évaluation de la performance environnementale, les combiner et les appliquer à des systèmes d'élevage contrastés afin (2) de quantifier la performance environnementale de ces derniers. Sept fermes d'élevage de bovins ont été suivies, basées dans l'Ouest de la France et en Angleterre. Les fermes représentaient une diversité de systèmes : bovins viande, bovins lait, conventionnels, biologiques, ferme expérimentale, etc. L'analyse du cycle de vie de ces systèmes a permis d'identifier différentes relations entre productivité et impacts. Notamment, les systèmes d'élevage visant la restauration de la biodiversité présentent une faible productivité et une bonne efficacité énergétique. L'adaptation et la mise en œuvre d'une combinaison de méthodes a permis d'évaluer le degré de naturalité et l'influence de ce dernier sur la biodiversité des systèmes étudiés. Pour finir, au vu de l'importance des prairies permanentes dans les systèmes étudiés, une méthode d'évaluation des SE qu'elles fournissent a été développée et mise en œuvre.

<https://doi.org/10.64256/FOU2447>

FOURRAGES N° 261, 01/05/2025, p. 5-18 (14)

réf. 327-024

Relocaliser l'élevage des bovins mâles bio allaitants sur les territoires d'Occitanie et d'AURA : Synthèse des gains environnementaux

CHAMBAUT H. / KENTZEL Marion

Alors que la viande bovine consommée en restauration collective en France provient, en grande partie, d'importations (60 % pour le veau), de nombreux bovins mâles quittent, chaque année, leur territoire de naissance pour partir à l'engraissement sur d'autres fermes, en France, mais aussi, pour plus de la moitié d'entre eux, en Italie ou en Espagne. Pour la filière biologique des régions Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes, cela représente 16 200 animaux par an. Dans le cadre du projet Proverbial (2021-2024), les auteurs de cette étude se sont penchés sur un scénario de relocalisation de l'engraissement de ces bovins biologiques (veaux ou Bouvibio, animaux abattus à moins d'un an). En mobilisant l'outil Climagri, il a ainsi pu être démontré que cette stratégie permettrait : une baisse d'environ 50 % des consommations d'énergie (directe et indirecte), une réduction de 35 % des émissions de gaz à effet de serre, une augmentation de 54 à 64 % du stockage de carbone dans les sols, ainsi qu'une meilleure réponse aux demandes sociétales liées au bien-être animal.

https://idele.fr/proverbial/?eID=cmis_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2Fc9dc09a6-d6a1-456b-a7e2-8c6a3f54b69f&cHash=cc5e295ca7585cc4d113bdb1db5e9fe0
2024, 8 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 327-123

Vers une agriculture multifonctionnelle : rôle de l'agriculture biologique et des haies dans les paysages bocagers bretons

ALIGNIER Audrey / BOINOT Sébastien / MONY Cendrine

L'agriculture multifonctionnelle a pour but de concilier la production agricole avec la conservation de la biodiversité et ses fonctions écologiques associées (par ex. pollinisation, prédation des "nuisibles"), tout en assurant des bonnes conditions de travail (en termes de revenu, temps de travail, santé et cadre de vie). Le projet Multiagrim vise à mesurer la multifonctionnalité de surfaces agricoles bocagères, en bio, dans la zone de Rennes (35). L'étude montre que la présence de haies, combinée à l'agriculture bio, est favorable à la biodiversité, sans réduire la production agricole. En bio et en conventionnel, une réduction du travail du sol est possible tout en contrôlant les adventices.

<https://oseren.univ-rennes.fr/sites/oseren.univ-rennes.fr/files/medias/files/MULTAGRIM-Plaquette-projet.pdf>

2024, 6 p., éd. UNIVERSITÉ DE RENNES

réf. 327-106

Ecologie et Ruralité Développement Rural

Des binômes paysans pour cultiver la réussite

DELPORTE Raphaëlle

Le dispositif "Maîtrise des pratiques", porté par Bio en Hauts-de-France, permet à de jeunes maraîchers bio, installés depuis moins de trois ans, de bénéficier du tutorat de l'un de leur pair ayant au moins cinq ans d'expérience. Ce partage d'expérience et de conseils, de 90 heures

réparties sur deux ans, permet de conforter les installations en échangeant sur des sujets techniques, organisationnels, ou autres, selon les besoins. Cet article présente les témoignages croisés d'un jeune maraîcher et de son tuteur.

<https://www.bio-hautsdefrance.org/wp-content/uploads/2025/09/labienvenue103.pdf>

LABIENVENUE N° 103, 01/09/2025, p. 8 (1)

réf. 327-127

Bourgogne-Franche-Comté : Tisser des liens entre agriculteurs et aide alimentaire

JONNARD Marie

En Bourgogne-Franche-Comté, le Civam Le Serpolet pilote, avec l'association Active Pôle de l'Économie Solidaire, le projet MIAM, pour "Mutualisons les Initiatives entre Agriculteurs et Mangeurs". L'objectif : favoriser les liens entre agriculteurs et acteurs de l'aide alimentaire sur six territoires porteurs de projets alimentaires territoriaux. Après une phase de diagnostic sur ces territoires, deux types d'actions ont été priorisés pour chacun d'entre eux. Il peut s'agir, par exemple, de la mise en place de groupements d'achats mutualisés, ou encore de caisse alimentaire commune. Ces actions doivent voir le jour en 2026.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 113, 01/07/2025, p. 2 (1)

réf. 327-001

Interface : Modalités des accompagnements auprès des acteurs agricoles face au changement climatique : Synthèse et analyse

TRAME / FONDATION TERRE DE LIENS / FADEAR / ET AL.

Interface est un projet regroupant diverses associations : Trame, APAD, FADEAR, RENETA, Terre de Liens et Terres en Villes. Les 6 partenaires du projet ont répertorié leurs différentes modalités d'accompagnement des acteurs agricoles face au changement climatique, dans ce document. Celui-ci présente tout d'abord les associations du projet, notamment leurs objectifs et leurs publics-cibles. Ensuite, les accompagnements sont présentés selon leurs enjeux (technique, économique et humain) et selon les formats proposés (animation de groupe, formation, création de ressources, diagnostic et expérimentation).

<https://trame.org/ressource/interface-synthese-des-accompagnements-face-au-changement-climatique/>

2025, 22 p., éd. TRAME / TERRE DE LIENS

réf. 327-117

Jean-Louis Proust : Polyculteur-éleveur à Erchin (59)

BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

Situé à Erchin, dans le Nord, le GAEC Proust-Faidherbe est présenté, dans ce portrait, comme un "modèle de transition réussie vers l'agriculture biologique". En 2015, les deux associés du GAEC prennent la décision de stopper la production laitière, dans un contexte difficile pour celle-ci, et se lancent dans la conversion à l'agriculture biologique en 2016. Ils cultivent, aujourd'hui, 180 ha de grandes cultures bio, dont une partie sur l'aire d'alimentation de captage de Saint-Amand-les-Eaux, et ils élèvent 15 vaches allaitantes et leur suite. Fin 2024, la fille d'un des agriculteurs a rejoint le GAEC avec un atelier caprin en test, dont le lait est transformé et

vendu à la ferme. Toujours en quête de nouveautés, les deux polyculteurs-éleveurs sont sans cesse à la recherche de méthodes alternatives pour faire évoluer leur système.

<https://www.bio-hautsdefrance.org/wp-content/uploads/2025/09/labienvenue103.pdf>

LABIENVENUE N° 103, 01/09/2025, p. 11 (1)

réf. 327-129

Magasins de producteurs : Le besoin de se renouveler

AUBREE Pascal

En plein essor entre 2009 et 2017, les magasins de producteurs connaissent, surtout depuis 2021, un contexte moins favorable à leur développement, voire à leur maintien (évolution des demandes des consommateurs, inflation...). Dans l'idée de les aider à se ré-inventer, les partenaires du projet CLAP "Co-innover pour commercialiser Localement à Plusieurs" (novembre 2024 - décembre 2027) vont travailler, notamment, sur l'innovation dans les formes de gouvernance et d'organisation collective de ces points de vente, ainsi que sur la diversification de leurs offres de produits et de services.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 113, 01/07/2025, p. 9 (1)

réf. 327-006

Mutualisation en maraîchage : Initiatives inspirantes en Occitanie

BERNARD Elodie / CALCET Carole / PUEL Aurore / ET AL.

Pour les porteurs de projet en maraîchage, l'acquisition de matériels peut représenter un frein important à l'installation, du fait de l'investissement que cela représente. Dans cet article, deux initiatives visant à mutualiser les moyens, voire les compétences, sont décrites. Dans l'Aude, la CUMA du Petit Plateau, dont un certain nombre d'adhérents éleveurs se sont tournés vers la diversification par les légumes de plein champ, a acquis du matériel adapté à ces cultures. Un groupement d'employeurs a aussi été créé. Dans l'Hérault, la CUMA Avenir 34 est née en 2011, à l'initiative de jeunes maraîchers aux besoins communs. Pour tous, la proximité entre les fermes, la complémentarité et une confiance mutuelle sont identifiées comme des clés de réussite pour de telles démarches collectives.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 113, 01/07/2025, p. 6-7 (2)

réf. 327-004

Parcours de fermes n° 3 - Sept. 2025

JABRIN Michel / JAVION Rémi / SABATIER Chantal / ET AL.

Huit fermes de Terre de Liens Auvergne-Rhône-Alpes sont présentées dans ce document : Sarliève (Cournon d'Auvergne – 63), une ferme péri-urbaine porteuse d'avenir ; Les Cormiers (Saint-Michel-de Chabrillanoux – 07), De la terre à l'assiette : Rencontre avec un paysan-cuisinier ; Hameau des Bergonnes (Haut-Valromey - 01), Une transhumance réussie, du Pays basque aux pâturages du Bugey ; Coucourdon (Upie – 26), Un écosystème résilient ; Péraclous (Chouvigny – 03), Un collectif où germent convivialité et innovation ; Le Perroux (Villeneuve-de-Marc – 38), Des lamas au Perroux ; Les Baraques (Challes-les-Eaux – 73), Des poules pour les Pognes ; La Molède (Thiézac – 15), « Plus bête la vie » dans le Cantal.

PARCOURS DE FERMES N° 3, 01/09/2025, p. 1-8 (8)

réf. 327-095

Rencontre Structurer un groupement de vente : Le cas des magasins de producteurs

BIO ARIEGE-GARONNE

Ce document est centré autour de deux magasins (avec des produits bio et non bio) : le magasin de producteurs Le Recantou (Toulouse, 31) et Cultures Paysannes (Cugnaux, 31), une SARL appartenant à 3 associés, dont 2 sont également producteurs. Pour chacun, sont présentés : l'adresse, l'historique, le statut juridique, le nombre de producteurs et d'artisans, le fonctionnement, ainsi que le modèle économique. Les deux magasins font part de leurs retours d'expérience, avec les difficultés qu'elles ont rencontrées et leurs conseils pour un groupe en création. Ce document propose également une liste non exhaustive d'autres magasins de producteurs en Ariège et Haute-Garonne.

<https://docs.bio-occitanie.org/wp-content/uploads/2025/02/Rencontre-Magasins-de-producteurs BAG 131124-1.pdf>

2025, 10 p., éd. BIO ARIÈGE-GARONNE

réf. 327-083

Ecologie et Ruralité Energie

Retour d'expérience : Micro-méthanisation paysanne

PARISOT Antoine

Dans les Pyrénées-Atlantiques, un éleveur-brasseur passionné par les processus de fermentation a auto-construit un micro-méthaniseur sur sa ferme. Alimentée principalement par le fumier et le lactosérum issu de son élevage caprin, en agriculture biologique, l'installation produit deux gaz (méthane et CO₂). Le méthane est utilisé, notamment, pour le brassage de la bière et pour faire rouler plusieurs véhicules. Le fumier est aussi utilisé pour la fertilisation de l'orge brassicole. Le fonctionnement de cette unité, résultat de plusieurs années d'expérimentation et de plusieurs prototypes, a été présenté, en mars 2025, à d'autres paysans.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 113, 01/07/2025, p. 8 (1)

réf. 327-005

Marché Filière

Le bio cherche à repartir

GAMBARINI Alessandra

Après deux années de crise, les ventes de produits bio ont augmenté au cours du 1er semestre 2025, et ce aussi bien en vente directe (+8,8 %), en magasins spécialisés (+6,2 %) qu'en GMS (1,4 %). Face à ces signes positifs, qui concernent le chiffre d'affaires des ventes, mais pas encore les volumes, les acteurs de la filière bio se veulent optimistes mais prudents. L'Etat a un rôle à jouer pour vraiment sortir de cette crise, ne serait-ce qu'en veillant à l'application de la loi Egalim. Néanmoins, les objectifs inscrits dans le Plan stratégique national, qui visent 18 % de SAU bio en 2027 et 21 % en 2030, semblent trop ambitieux. Les aides uniquement centrées sur les conversions sont aussi questionnées, notamment dans un rapport 2025 du

Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER). Ce rapport souligne le manque d'aides à la structuration de la bio en France et préconise « de s'appuyer sur le modèle des organismes de défense et de gestion (ODG), distincts de l'Etat, comme les autres signes de qualité et d'origine ». Aujourd'hui, les rôles de communication et de structuration de la bio sont entre les mains de l'Agence BIO, une agence d'Etat dont l'avenir est loin d'être assuré dans un contexte de restriction budgétaire.

FRANCE AGRICOLE (LA) N° 4133, 03/10/2025, p. 14-15 (2)

réf. 327-082

Développer les betteraves en Agriculture Biologique, une solution pour sortir de l'usage des néonicotinoïdes ?

NOWAK Benjamin

En France, 1 % des surfaces de production de betteraves sucrières sont en bio, alors que le bio global représente 10 % des surfaces agricoles. Cette faible proportion peut s'expliquer par le manque de structuration de la filière sucre bio française. Une cartographie de la filière en France montre que la majorité du sucre français est produit dans les Hauts-de-France et dans le Nord du bassin parisien. Actuellement, trois sucreries traitent le sucre bio en France.

https://www.agrobiosciences.org/IMG/pdf/sesame_n18-dec-2025-mission_agrobiosciences_inrae-web.pdf

SÉSAME N° 18, 01/12/2025, p. 12 (1)

réf. 327-023

De l'avoine picarde au petit-déjeuner

CNUDDÉ Corentin / VANDEWALLE Fanny

Né de l'idée d'un agriculteur bio qui souhaitait développer les boissons végétales à base d'avoine, le projet BALAVOINE, porté par Bio en Hauts-de-France, vise à relocaliser et à développer une filière équitable en avoine bio. Deux ans après le lancement du projet, celui-ci réunit 11 agriculteurs cultivant 150 ha d'avoine, une société de floconnerie, deux coopératives et un multiplicateur de semences. Leurs actions portent sur la recherche de nouvelles variétés, plus adaptées aux besoins agronomiques et technologiques pour la transformation d'avoine biologique, et sur l'organisation de la filière.

<https://www.bio-hautsdefrance.org/wp-content/uploads/2025/09/labienvue103.pdf>

LABIENVUE N° 103, 01/09/2025, p. 9 (1)

réf. 327-128

C'est qui le patron ?! : La carte du solidaire

LOGVENOFF Ivan / ABDOUN Elsa / VACANT Juliette

Créée en 2017, au départ sur des briques de lait, puis sur de nombreux autres produits (crèmerie, fruits et légumes...), la marque « C'est qui le patron ?! » se développe bien. Elle revendique de mieux payer les producteurs, avec un surcoût moindre sur le produit final payé par les consommateurs. Que Choisir a voulu vérifier le concept. Il en ressort que, si la marge du producteur était supérieure pour les produits laitiers observés, ce n'était pas le cas pour les pommes de terre (en raison de prix plus stables et sécurisés sur l'année, selon les responsables

de la marque). Que Choisir relève que la marque n'a cependant pas d'engagements environnementaux, comme les produits de l'agriculture biologique. Que Choisir met en avant les labels qui allient bio et rémunération plus juste des producteurs comme Bio Équitable en France ou Biopartenaire.

QUE CHOISIR N° 649, 01/09/2025, p. 56-59 (4)

réf. 327-094

Le dossier : Distribution bio spécialisée, état des lieux d'un secteur en mutation

LEMAIRE Antoine / DUPONCHEL Laura / ECOZEPT

Ce dossier dresse un état des lieux de la distribution bio spécialisée en France. Ce panorama est accompagné de témoignages des principaux acteurs du secteur, qu'ils soient organisés en réseaux, en groupements d'indépendants ou en chaînes régionales. Il met en évidence les évolutions de la distribution bio spécialisée depuis l'édition de 2023, analysant le nombre de points de vente, les surfaces commerciales, les chiffres d'affaires, les parts de marché, etc. Ce dossier inclut également un éclairage sur la distribution spécialisée bio en Allemagne.

BIO LINEAIRES N° 120, 01/09/2025, p. 27-65 (21)

réf. 327-066

La filière lait bio doit relever de nouveaux défis

JULIEN Cécile

La consommation de lait et de produits laitiers biologiques semble repartir, après 4 années de baisse. Or, un différentiel de prix entre lait conventionnel et lait bio insuffisant, des déconversions en cours à la suite de la crise de la consommation bio, ou encore des départs à la retraite sans reprise en nombre croissant sont autant d'éléments qui pèsent sur l'avenir de la collecte : cette dernière devrait encore baisser en 2026. La filière bovine laitière bio doit, donc, maintenant, relever le défi du maintien de son potentiel de production pour répondre à la reprise de la consommation et les acteurs s'y emploient, sachant que la question du prix payé aux producteurs reste le meilleur moyen pour conserver les éleveurs en bio, voire pour en attirer de nouveaux.

REUSSIR LAIT N° 407, 01/12/2025, p. 6-7 (2)

réf. 327-133

Ladrôme Laboratoire, pionnier de la santé par les plantes, partenaire des magasins bio depuis 1993

BIO-LINEAIRES

L'entreprise Ladrôme Laboratoire, créée en 1993, est une marque pionnière des compléments alimentaires bio à base de plantes en France. La marque achète 85 % de ses matières premières agricoles en filière courte et 92 % des plantes fraîches qu'elle utilise proviennent du Sud-Est de la France, principalement de Drôme-Ardèche. Elle dispose de plus de 300 références, réparties en quatre gammes : l'aromathérapie, la phytothérapie, la propolis et les élixirs floraux. Ladrôme Laboratoire a pour volonté de proposer des solutions naturelles, sans ingrédients superflus. La marque a actuellement sorti une vingtaine de produits certifiés Green Impact Index, un outil

d'évaluation de l'impact environnemental et sociétal des produits, et a l'intention de faire évoluer certains de ses produits afin de limiter leur impact écologique.

BIO LINEAIRES N° 120, 01/09/2025, p. 88-89 (2)

réf. 327-067

Luberon bio, une réussite construite sur l'humain, la qualité et la fraîcheur d'une large offre locale

BEAUBATON Christophe

Les trois gérants actuels de Luberon Bio, magasin indépendant bio, présentent cette enseigne créée en 1999 dans le Vaucluse. Le service arrière a été développé, avec l'ouverture d'une boucherie, d'un rayon fromage de 150 références et d'une boulangerie ; le chiffre d'affaires de ce service surpasse, à présent, celui des fruits et légumes. Le magasin travaille avec des producteurs locaux et la majorité des produits traités sont élaborés au magasin. Tous secteurs confondus, le magasin propose plus de 10 000 références, sur une surface de 600 m² et pour un panier moyen de 49 €. Luberon Bio fait partie des quatre magasins fondateurs du groupement Koalibio, en 2020, regroupant aujourd'hui 41 magasins.

BIO LINEAIRES N° 120, 01/09/2025, p. 5-7 (2)

réf. 327-063

Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Novembre 2025

AGENCE BIO

La Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique, publiée par l'Agence BIO, apporte une photographie détaillée et actualisée du marché et des filières biologiques en France, avec également des données à l'échelle mondiale. Cette Note, publiée en novembre 2025, traite : 1 - des filières animales (secteur laitier ; secteur des viandes bovines, ovines et porcines ; secteur avicole ; secteur aquacole ; secteur apicole) ; 2 - des filières végétales (secteur des céréales, oléagineux et protéagineux ; secteur des fruits et légumes ; secteur viticole ; secteur des PPAM ; secteur du sucre) ; 3 - de l'évolution du marché bio français ; 4 - des échos du monde. En France, la collecte de lait de vache bio a reculé de 6,9 % au cours des 8 premiers mois de 2025, par rapport à la même période de 2024. Au cours des trois premiers trimestres 2025, les ventes d'œufs bio en GMS ont progressé de 4,9 % en volume et de 5,8 % en valeur, par rapport à la même période de 2024. En 2024, la production de miel bio a baissé de 42 % par rapport à 2023. Concernant les grandes cultures, les importations de céréales bio et en C2 ont plus que doublé sur les premiers mois de la campagne 2025/2026, tandis qu'aucune importation de graines d'oléagineux bio et en C2 n'a été effectuée. Au deuxième trimestre 2025, les achats de fruits et légumes frais bio par les ménages ont progressé de 11 % en volume et de 14 % en valeur, par rapport à la même période de 2024.

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2025/11/conjoncture-bio-novembre-2025-1.pdf>

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7565

2025, 108 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 327-056

Repères économiques

OPTI-MIX / OLLIÉ Bernard / CIRCANA (ex-IRI) / ET AL.

Cet ensemble d'articles dresse les tendances économiques de la filière bio, en France, sur le premier semestre 2025. Les fruits et légumes bio étaient moins chers en magasins spécialisés bio qu'en grandes surfaces. 5 facteurs ont contribué à la réussite actuelle du réseau bio : une stratégie de prix offensive, le développement des MDD, la référence au local, la performance du rayon fruits et légumes, ainsi que la baisse des ventes en GMS. La croissance du réseau bio va dépendre d'un potentiel retour en force de la GMS. En magasins bio, le chiffre d'affaires, sur les sept premiers mois de 2025, a augmenté de 5,6 %, par rapport à la même période en 2024 et la valeur du panier moyen a augmenté de 2,38 %. Au premier semestre 2025, bien que le chiffre d'affaires et les volumes des PGC FLS bio restent bas, les pertes sont réduites et les ventes augmentent par rapport aux trois dernières années. La réduction de l'offre bio et des ventes de produits bio s'intensifie en EDMP (Enseignes à dominante marque propre), tandis que les commerces de proximité affichent une évolution positive, à la fois sur les ventes de bio et sur le développement de l'offre au premier semestre 2025, par rapport au premier semestre 2024. Les marques de distributeurs et les marques spécialisées en bio représentent aujourd'hui 75,8 % du chiffre d'affaires des PGC FLS bio, tandis qu'elles en représentaient 69,2 % au premier semestre 2021.

BIO LINEAIRES N° 120, 01/09/2025, p. 8-15 (7)

réf. 327-064

Retour du Sommet de l'Élevage : Philippe Sellier, président de la commission bio d'Interbev : Stimuler la consommation de viande bio ; Les filières ne lâchent rien

RIVRY Christine

La reprise, pour la bio, semble être là, mais il reste de nombreux défis à relever. C'est ce que montrent les propos d'éleveurs et autres acteurs des filières bio repris dans ces articles et recueillis à l'occasion du Sommet de l'Élevage 2025, dans un contexte aussi marqué par les crises sanitaires (FCO et dermatose nodulaire contagieuse). Communiquer sur la bio, notamment sur la viande bio, est une priorité, ainsi que consolider et diversifier les débouchés. La restauration collective est un marché en hausse ces dernières années, malgré la crise : à titre d'exemple, elle consomme, aujourd'hui, de l'ordre de 18 % des volumes produits en veaux et gros bovins viande. D'autres acteurs comme Unebio travaillent à développer la part du bio dans les boucheries. La restauration commerciale est aussi un marché à renforcer. Cependant, pour la filière, la question du prix agricole est majeure : sans prix attractifs, difficile de limiter les déconversions ou d'attirer de nouveaux producteurs. Des filières bio mieux structurées, avec des contractualisations, s'imposent comme des solutions. Le développement des paiements pour services environnementaux est aussi un levier pour consolider le revenu des producteurs. La bio doit continuer à évoluer et à s'adapter pour un avenir durable, en optimisant l'autonomie et en maîtrisant les charges de production, ou encore en diversifiant la production, à l'image d'éleveurs qui développent des productions de légumes de plein champ.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N° 162, 01/11/2025, p. 17-20 (4)

réf. 327-081

Marché Qualité

Application of machine learning for optimizing biomarker combinations and guiding decisions on meat authentication

Application de l'apprentissage automatique pour optimiser les combinaisons de biomarqueurs et orienter les décisions en matière d'authentification de la viande

REY-CADILHAC Lucille / PRACHE Sophie

Cette recherche, réalisée par Inrae dans le cadre du projet Casdar Revabio, avait pour objet de tester la pertinence de deux approches d'apprentissage automatique (arbres de décision, DTs ; modèles de forêts aléatoires, RFs) appliquées à l'authentification de la viande, afin de pouvoir notamment discriminer les viandes issues de systèmes de production principalement basés sur le pâturage. Les chercheuses ont appliqué les deux méthodes à 19 variables mesurées sur différents tissus (graisse périrénale, graisse dorsale, muscle longissimus thoracis et lumborum), dans le cadre d'une expérience utilisant des agneaux mâles de race Romane élevés en bergerie, puis finis dans des pâturages de luzerne pendant trois durées différentes avant l'abattage (21, 42 ou 63 jours), plus un témoin sans pâturage. Plusieurs DTs/RFs ont été construits, y compris des mesures relativement faciles à réaliser à l'abattoir ou au point de vente, ou des mesures nécessitant des analyses en laboratoire. Les DTs/RFs ont permis de distinguer les carcasses d'agneaux élevés au pâturage de celles d'agneaux élevés en stabulation avec une précision allant jusqu'à 95,1-95,7 %, et ont montré que la teneur en scatole et en pigments caroténoïdes jouait un rôle prépondérant dans la classification. Le DT/RF conçu pour être utilisé au point de vente, qui était basé sur les caractéristiques spectro-colorimétriques et les coordonnées chromatiques des muscles, a atteint une précision de 84,3 à 85,4 %. Si les valeurs seuils pour les décisions de classification devront probablement être validées sur des bases de données plus importantes, ces résultats ouvrent néanmoins des perspectives pour une large application des arbres de décision à des fins d'authentification.

<https://doi.org/10.1016/j.meatsci.2025.109852>

MEAT SCIENCE N° Volume 227, 01/09/2025, p. 1-10 (10)

réf. 327-077

Désinfection à l'eau chaude pour allonger la durée de conservation du potimarron : Bilan des essais sur machines industrielles

SANVICENTE Patricia / BULVER Fabrice

En 10 ans, les surfaces en potimarrons ont été multipliées par 3, en France. Selon des essais menés par le CTIFL, les potimarrons se conservent correctement durant 3 mois, mais les pertes sont considérables à 5 mois (entre 13 et 67% de fruits consommables seulement). Le trempage des fruits dans une eau chaude à 58°C pendant 2 minutes permet de maintenir la qualité des fruits plus longtemps : entre 73% et 100% de fruits sains à 5 mois. Des essais montrent qu'une méthode de douchage des fruits, avec de l'eau à 58°C pendant 2 minutes (ou à 59 °C pendant 1 minute), fonctionne de la même manière. L'eau ne doit pas dépasser 60°C, au risque de décolorer l'épiderme des fruits.

<https://www.ctifl.fr/desinfection-a-l-eau-chaude-pour-allonger-la-duree-de-conservation-du-potimarron-infos-ctifl-406>

INFOS CTIFL N° 406, 01/05/2025, p. 18-21 (4)

réf. 327-046

Eviter les mycotoxines dans les céréales alimentaires

CARREL Katrin

En culture de céréales, certains champignons (ergot et champignons du genre *Fusarium*) peuvent produire des mycotoxines, au champ ou après la récolte, notamment en bio. Les céréales à destination de la chaîne agroalimentaire doivent être contrôlées. L'ergot est facilement observable à l'œil nu, dans les lots de céréales. On estime que le seuil de mycotoxines de l'ergot n'est pas dépassé s'il existe moins de 10 sclérotés (forme de dormance du champignon) par kg de céréales. Le FiBL étudie la résistance de différentes variétés de céréales, même si ce sont les conditions météorologiques (humidité) qui influent le plus sur la présence des champignons. L'interprofession Swiss Granum et Agroscope proposent des solutions de réduction du risque de contamination ; par exemple, éviter de semer la céréale après un maïs. Des essais variétaux en seigle ont montré de bonnes résistances à l'ergot, notamment Matador et Baldachin.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-04-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 4/25, 09/05/2025, p. 14-15 (2)

réf. 327-037

Huiles d'olive : Des « vierge » pas si « extra »

CASALEGNO Elsa / VEY Domitille

Du fait des sécheresses intenses auxquelles ont été soumis les pays du pourtour méditerranéen en 2022 et 2023, les récoltes d'olives ont été très faibles. Cette pénurie, associée à une flambée des prix, a réduit les quantités disponibles et la qualité des huiles proposées. Que Choisir a réalisé un test, à l'automne 2024, sur 20 références d'huiles d'olive affichant la mention « vierge extra », bio et non bio, vendues en supermarchés. Seules cinq références méritaient la classification « extra », les autres ont été déclassées en « vierge » ou même, pour deux d'entre elles, en lampante.

QUE CHOISIR N° 648, 01/07/2025, p. 20-23 (4)

réf. 327-092

Labioratoire : Zoom sur les butyriques

DEMOURES Albane

Les butyriques sont des bactéries naturellement présentes dans le sol. Ces bactéries se multiplient dans certaines conditions favorables : chaleur, absence d'oxygène et pH > 4,5. On peut ainsi en retrouver dans les fourrages fermentés mal stabilisés (trop humides et/ou pas assez acides) et, ensuite, dans les bouses de vaches, car le système digestif des bovins ne détruit pas ces bactéries. In fine, la bactérie peut être transmise dans le lait par contamination lors de la traite, provoquant alors l'apparition d'un mauvais goût dans le lait et le fromage. Des analyses de lait, en laboratoire, permettent d'estimer la présence de la bactérie (après 7 jours d'incubation).

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

VOIX BIOLACTEE (LA) N° 119, 01/09/2025, p. 28-29 (2)

réf. 327-111

Marché Santé

Carcinogenic effects of long-term exposure from prenatal life to glyphosate and glyphosate-based herbicides in Sprague-Dawley rats

Effets cancérigènes d'une exposition à long terme, dès la vie prénatale, au glyphosate et aux herbicides à base de glyphosate chez des rats Sprague-Dawley

PANZACCHI Simona / TIBALDI Eva / DE ANGELIS Luana / ET AL.

Les herbicides à base de glyphosate (HBG) sont les herbicides les plus utilisés au monde. Or, le glyphosate est classé comme probable cancérigène, depuis 2015, par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC). Afin d'étudier plus en détail les effets du glyphosate et des HBG sur la santé, l'Institut italien Ramazzini a lancé un programme de recherche, Global Glyphosate Study, qui étudie notamment les potentiels effets cancérigènes de ces produits. Ainsi, du glyphosate et deux HBG (Roundup Bioflow et RangerPro) ont été administrés à des rats Sprague-Dawley (SD) mâles et femelles, à partir du 6ème jour de gestation (par exposition de la mère) et jusqu'après le sevrage, à l'âge de 104 semaines (où ils ont été euthanasiés). Le glyphosate a été administré dans l'eau potable à trois doses : la dose journalière admissible de l'UE de 0,5 mg/kg de poids corporel/jour ; 5 mg/kg de poids corporel/jour ; et la dose sans effet nocif observé de l'UE de 50 mg/kg de poids corporel/jour. Les deux formulations de HBG ont été administrées aux mêmes doses que celles de glyphosate. Dans les 3 groupes de traitement, une augmentation statistiquement significative de l'incidence des tumeurs bénignes et malignes a été observée, en lien avec la dose reçue, par rapport aux témoins historiques et contemporains. Ces tumeurs sont apparues dans de nombreux organes et tissus (tissus hémolymphoréticulaires (leucémie), peau, foie, thyroïde, etc.). La plupart de ces tumeurs sont rares chez les rats SD.

<https://doi.org/10.1186/s12940-025-01187-2>

ENVIRONMENTAL HEALTH N° Vol. 24, Article n° 36, 10/06/2025, p. 1-31 (31)

réf. 327-042

Phytopharmacovigilance : Identification de signaux issus de l'expertise collective Inserm relative aux effets des pesticides sur la santé humaine : Préambule ; Rapport d'expertise collective

ANSES

En 2025, l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire) a publié cette analyse de l'expertise collective de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) portant sur les effets des pesticides sur la santé humaine. Cette analyse a notamment cherché à identifier des « signaux », c'est-à-dire des informations suggérant des risques sanitaires plus ou moins élevés d'un pesticide. Plusieurs signaux forts ont été identifiés, concernant, par exemple, les organophosphorés, les pyréthrinoides ou encore le glyphosate. Ces pesticides pourraient causer notamment des lymphomes, mais également des troubles cognitifs, des leucémies, etc. Sur la base de cette analyse, l'Anses souligne le besoin de mettre à jour régulièrement les méthodes d'analyse et les connaissances sur les pesticides, ainsi que de rendre disponibles les données sur ces pesticides. En outre, l'Anses appelle à réduire au maximum l'utilisation de ces pesticides à risque et, en cas d'utilisation, de s'assurer de la sensibilisation des utilisateurs à ces risques. Concernant les organophosphorés, interdits d'utilisation depuis 2008, l'Anses demande à

confirmer l'arrêt définitif de leur usage. Concernant les pyréthriinoïdes, encore très utilisés, l'Anses recommande la mise en place d'un cadre d'utilisation strict.

<https://www.anses.fr/sites/default/files/AP-2021-VIG-0236-RA.pdf>

2025, 100 p., éd. ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail)

réf. 327-028

Production Animale Elevage

22 fiches CNE / Institut de l'élevage sur les services rendus par l'élevage ruminants

FERIAL Juliette / INSTITUT DE L'ELEVAGE / CNE

La Confédération nationale de l'élevage (CNE), avec l'appui de l'Institut de l'Elevage, a produit 22 fiches thématiques fournissant une description chiffrée et argumentée de la réalité des pratiques et des services rendus par l'élevage de ruminants, ainsi que des solutions mises en œuvre et portées par la profession et les filières. Ces fiches concernent : La biodiversité ; Les gaz à effet de serre (GES) ; Les emplois ; L'énergie ; Les coproduits ; La qualité de l'air ; La qualité des sols ; L'alimentation des animaux ; L'alimentation humaine ; La prédation ; La santé des animaux ; Les territoires ruraux ; Les espaces les moins cultivables ; Le bien-être animal (BEA) ; Les paysages ; L'héritage traditionnel ; Le patrimoine gastronomique ; Le métier d'éleveur ; La souveraineté alimentaire française ; L'économie circulaire ; L'eau ; Le modèle d'élevage français.

<https://cne-elevagesruminants.fr/services-rendus-par-lelevage-ruminants/>

2023 et 2024, 22 fiches ; 185 p., éd. CONFÉDÉRATION NATIONALE DE L'ÉLEVAGE (CNE)

réf. 327-076

Bio portrait : Quand l'engagement paysan rejoint la route de Biolait

BALANDIER Romain

Romain Balandier est éleveur laitier bio dans les Vosges. La ferme comprend 83 ha de SAU, pour un troupeau de 40 vaches principalement montbéliardes. 95 000 litres de lait bio sont livrés annuellement à Biolait et 70 000 litres sont transformés. Romain s'est installé en 2003, en reprenant la ferme de son père, qu'il a rapidement convertie en bio. Depuis 2020, la ferme s'est engagée dans une démarche de recherche d'autonomie, avec du pâturage dynamique et l'abandon des fourrages fermentés. De plus, en 2021, un atelier de transformation du lait a été créé sur la ferme, avec une porteuse de projet. Actuellement, la ferme comprend 3,8 ETP. En 2025, Romain a rejoint le conseil d'administration de Biolait.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

VOIX BIOLACTEE (LA) N° 119, 01/09/2025, p. 30-31 (2)

réf. 327-112

Coût des rations : des différences importantes

GUYON Claire / DAVY Fabien

L'équipe ovine des Chambres d'agriculture Provence-Alpes-Côte d'Azur a développé un outil d'analyse des coûts alimentaires pour l'engraissement des agneaux, en bio ou en conventionnel. L'outil permet notamment d'estimer les écarts de coût lors d'une conversion en bio, avec un changement (ou non) de système alimentaire. Par exemple, passer d'un aliment 100 % conventionnel à un aliment 100 % bio implique une hausse de 12 € par agneau de coût alimentaire. Pour limiter la hausse des coûts alimentaires lors de la conversion, il est conseillé, lors du passage en bio, de distribuer à ses agneaux des céréales autoproduites.

REUSSIR PATRE N° 724-725, 01/05/2025, p. 36 (1)

réf. 327-012

Les cultures fourragères estivales : une ressource relais de nos prairies en été

GIGOT Carole / DUCHENE D. / MORAND Élodie / ET AL.

Avec les évolutions climatiques, la croissance de l'herbe débute précocement en sortie d'hiver et a tendance à se prolonger tardivement en automne. La période estivale tend à s'allonger, avec un déficit hydrique de plus en plus fréquent, impactant la production d'herbe et entraînant la distribution d'une partie des stocks fourragers pour répondre aux besoins des animaux. Se pose alors la question du maintien d'une production de biomasse pendant la saison chaude et sèche. Les graminées dites en C4, qui se différencient des graminées en C3 par leur métabolisme biologique, sont plus adaptées aux conditions estivales rencontrées car leur rendement photosynthétique est maintenu en présence de forte luminosité et de températures élevées. Les sorghos fourragers multicoupes, les millets, les mohas ou encore le teff grass font partie de ces graminées en C4 ; ces graminées ont été étudiées en réseau d'essais sur 12 sites, en France, durant les étés de 2021 et 2022, dans le cadre du projet CAP PROTEINES. Malgré deux années climatiquement contrastées, la production de biomasse intra-variétale est restée stable. Ces résultats confirment l'intérêt des espèces végétales en C4 comme alternative aux prairies. D'autres espèces ont aussi fait l'objet d'essais : les légumineuses annuelles (trèfles et vesces) et tropicales (lablab et cowpea). Cependant, la contribution de ces légumineuses à la production de biomasse reste faible en association avec des graminées.

<https://doi.org/10.64256/FOU2491>

FOURRAGES N° 262, 01/06/2025, p. 13-23 (11)

réf. 327-026

Dossier : Maîtriser l'implantation de la luzerne

BIGNON Emeline

La luzerne est une culture fourragère à forte teneur en protéines, résistante au chaud et au sec. Dans ce dossier, 2 éleveurs bio témoignent. Dans le Rhône, le Gaec du pré des lys élève 70 montbéliardes, en bio, sur 95 ha. Le GAEC implante la luzerne au printemps, soit sous couvert de méteil (semé à l'automne), soit sous couvert d'avoine, semée juste avant la luzerne. En Ille-et-Vilaine, un éleveur bio sème 14 ha de luzerne par an, en association avec du trèfle nain et du trèfle violet. Il récolte, en moyenne, 12 tMS/ha en quatre coupes.

REUSSIR LAIT N° 402, 01/06/2025, p. 13-23 (11)

réf. 327-015

Le désarroi persiste face aux courants parasites

PERTRIAUX Julie / MARCHAND Nathalie

Lignes à haute tension, antennes relais, parcs éoliens... Nombre d'éleveurs de bovins lait observent des impacts négatifs de telles installations sur leur troupeau, avec des problèmes de santé et des baisses de production, pouvant amener jusqu'à l'arrêt de l'activité. Les recours des éleveurs, notamment en justice pour se faire indemniser, sont complexes, lourds et, parfois, n'apportent pas de solution. Une étude a été lancée en 2023 sur les liens de causalité entre les infrastructures électriques collectives et la santé des troupeaux, mais peu d'études scientifiques sont menées, d'où un désarroi parmi les éleveurs impactés.

REUSSIR LAIT N° 402, 01/06/2025, p. 36-38 (3)

réf. 327-084

Dossier spécial : Le rôle de la prairie et des fourrages dans la compétitivité des élevages dans les territoires

COUVREUR S. / D'AZEMAR Marianne / FARRUGIA Anne / ET AL.

Ce dossier est composé de 6 articles scientifiques et techniques. 1) En Charente Maritime, la ferme expérimentale INRAE de la Prée, en polyculture-élevage, a mis en place divers aménagements favorables à la biodiversité (bandes enherbées, bandes fleuries, etc.) ; la biodiversité a augmenté sans compromettre l'autonomie fourragère de la ferme. 2) La diversité des prairies est un levier pertinent pour la gestion globale de la santé des animaux ; néanmoins, une enquête montre que les éleveurs ont une perception globalement assez faible du potentiel santé des prairies. 3) Le RMT Avenir Prairies propose un outil à destination des acteurs du monde agricole répertoriant 52 indicateurs permettant d'évaluer les services rendus par les prairies ; une enquête auprès de différents acteurs montre un intérêt pour cet outil. 4) En France, le développement de l'agrivoltaïsme fait l'objet d'un suivi important, afin de garantir un maintien des productions agricoles concernées ; cet article dresse un état des lieux de l'agrivoltaïsme appliqué à l'élevage de ruminants. 5) L'étude suivante analyse l'impact quantitatif et qualitatif de l'agrivoltaïsme sur les prairies situées sous les panneaux, en particulier à cause de l'ombrage. 6) L'Institut de l'Elevage et d'autres partenaires ont construit une plateforme expérimentale d'agrivoltaïsme adaptée à l'élevage ovin : le projet Ovilab ; le site est basé sur 16 ha, en Haute-Vienne.

<https://afpf-asso.fr/revue/roles-de-la-prairie-et-des-fourrages-dans-la-competitivite-des-elevages-dans-les-territoires>

FOURRAGES N° 262, 01/06/2025, p. 25-98 (73)

réf. 327-027

Dossier spécial : Valorisation des fourrages par la chèvre

BLUET B. / DELAGARDE R. / CAILLAT H. / ET AL.

Ce dossier est consacré à la valorisation des fourrages par les chèvres. En France, on estime la part des fourrages en élevage caprin à 68%, avec des systèmes alimentaires variés : foin, parcours, pâturage, ensilage de maïs, etc. Le dossier comprend 7 articles techniques et scientifiques et un témoignage : Comprendre les pratiques des éleveurs en termes de distribution des fourrages chez les chèvres laitières ; Fréquence de distribution des fourrages chez la chèvre laitière : effets sur l'ingestion, la production et le comportement ; Ordre de distribution de deux fourrages chez la chèvre ; Préviation de la composition chimique du fourrage ingéré par des

chèvres laitières selon sa nature et le taux de refus ; S'emparer des résultats de la recherche sur la distribution des fourrages : regards croisés entre une éleveuse caprine et sa conseillère ; Caractérisation des rations mélangées utilisées en élevage caprin ; Luzerne et/ou fétuque déshydratées chez la chèvre : effets sur l'ingestion, la production et les aptitudes fromagères ; Pâturage estival du mûrier blanc (*Morus alba*) par les chèvres laitières : effets sur les performances zootechniques, le lait et le fromage.

<https://afpf-asso.fr/revue/valorisation-des-fourrages-par-la-chevre>

FOURRAGES N° 261, 01/05/2025, p. 31-130 (99)

réf. 327-025

Élevages bovins viande en France : Quelles performances des systèmes bovins allaitants avec finition à l'herbe ? : Analyse des données Inosys 2017-2023

BLACHON Aurélie / DELTOR Thierry / GANGNERON Alexis / ET AL.

La mobilisation d'un indicateur de valorisation de l'herbe a permis d'évaluer les performances des exploitations du dispositif Inosys qui engraisent leurs gros bovins avec des rations à base d'herbe, et sous cahier des charges SIQO (dont une petite moitié d'élevages bio). L'analyse montre qu'il est possible d'engraisser des animaux avec une quantité limitée de concentrés et que ces systèmes peuvent être rémunérateurs grâce à une maîtrise du niveau de charges. Pour cela, ces systèmes naisseurs de broutards ou naisseurs-engraisseurs de bœufs s'appuient sur une bonne maîtrise technique de la gestion de leur troupeau allaitant et sur un fort niveau d'autonomie alimentaire. Situés en zone herbagère ou de polyculture-élevage, ces systèmes valorisent au mieux la ressource herbagère, y compris pour la finition, avec des carcasses conformes aux attentes de la filière. Quatre classes ont été créées, afin de distinguer les systèmes les plus économes en concentrés, herbagers et pâturants. Dans la classe 1 (plus forte valorisation de l'herbe), les élevages bio représentent 70% du total. Le travail mené montre que les systèmes qui valorisent l'herbe, jusque-là peu référencés, peuvent être performants sur le plan technique comme sur le volet économique, avec, en outre, des qualités environnementales : faible consommation énergétique, faible utilisation d'intrants, forte mobilisation de surfaces en herbe... Pour finir, ces systèmes basés sur l'herbe ne semblent pas moins résilients aux différents aléas climatiques.

https://idele.fr/?eID=cmis_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2F61c66ea3-ccc7-4894-bdcd-98943ad02aff&cHash=10dd443a65a8a5b5f68517584c741ace

2025, 10 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 327-089

Élever les veaux avec les vaches : Quelles solutions choisir en fonction des impacts sur le bien-être des animaux et le travail de l'éleveur ?

MALGOYRE Barthélémy / MOUNAIX Béatrice / BOISGONTIER Louise / ET AL.

En élevage laitier, laisser, pendant un temps, les veaux avec leur mère ou avec une vache nourrice favorise le bien-être des animaux et peut faciliter le travail de l'éleveur. Cette pratique suppose, néanmoins, une bonne maîtrise du volet sanitaire et une surveillance accrue au démarrage. Cette fiche aborde : les points d'intérêt et les points de vigilance de la pratique ; les 3 conduites possibles des veaux avec les vaches (veaux avec leur mère jusqu'au sevrage ou jusqu'à la vente, allaitement maternel puis passage à un aliment lacté, allaitement maternel puis

avec une vache nourrice) ; les points-clés selon les systèmes (séparation à 24h, à une semaine, plus tardive ou vache nourrice). Deux témoignages d'éleveurs complètent ces informations.

https://idele.fr/?eID=cmis_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2Fde89f06d-334e-4b0b-b366-7795828014fd&cHash=c18778855f0cb7edb90d50b2a07061d1

2025, 2 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 327-097

Guide : Conduite d'un atelier de moins de 250 poules pondeuses en agriculture biologique en Nouvelle-Aquitaine

BAUDIFFIER Quentin / DIDIERJEAN Camille / MIRANES Louise / ET AL.

Ce guide est dédié à la mise en place et au fonctionnement de petits ateliers de poules pondeuses, de moins de 250 poules, en bio. Le guide présente, tout d'abord, les grands principes de l'élevage biologique. Puis, il détaille différents points réglementaires et administratifs : démarche de conversion au bio, déclarations obligatoires (installation, entrées et sorties de poules, etc.), encadrement de l'équarrissage ou encore formations obligatoires. Le guide aborde ensuite des aspects techniques : mise en place de l'atelier, conduite de l'élevage, description des bâtiments, accès au plein air, alimentation, etc. Au niveau économique, le guide s'intéresse à la commercialisation des œufs et à la valorisation des poules de réforme. Les principes de biosécurité et de bien-être animal sont également présentés. Pour finir, le guide liste plusieurs aides financières et fournit des contacts de conseillers en Nouvelle-Aquitaine.

https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/251_chambre_regionale_dagriculture_nouvelle-aquitaine/PRODUIRE/AB/publications_bio_Elevage_monogastrique/GB_POULES_PONDES_2025_VF_Web_BDef_3_.pdf

2025, 64 p., éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 327-107

Impacts de la résistance aux médicaments antiparasitaires sur les animaux en France : Rapport n° 24066

GUÉRIAUX Didier / CLÉMENT Thomas

Les résistances aux antiparasitaires se développent et sont susceptibles de poser des problèmes en élevage, en particulier dans les filières ovines et caprines. Les chapitres de ce rapport s'intitulent : 1- La résistance aux médicaments vétérinaires antiparasitaires, de quoi parle-t-on ? ; 2- Quels sont les impacts de la résistance aux antiparasitaires en France aujourd'hui ? ; 3 - Quelles mesures envisager pour faire face à ces impacts ? Les mesures évoquées sont, en particulier, d'améliorer la connaissance des prévalences des résistances et de leurs impacts, ainsi que de limiter les pratiques à risques (usage de médicaments hors de leur cible, remises commerciales sur les produits, sous-dosage...).

<https://agriculture.gouv.fr/telecharger/150979>

2025, 114 p., éd. CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DES ESPACES RURAUX (CGAAER)

réf. 327-090

La lourdaise, la renaissance d'une race menacée

BONNERY Justine

La lourdaise, race bovine rustique originaire des Pyrénées, renaît, passant d'un effectif, dans les années 1990, d'un taureau et 12 vaches à 13 taureaux et 350 mères aujourd'hui. Un tiers des éleveurs de cette race sont en bio. Cette race produit une viande très persillée, mais aussi un lait très riche ; les vaches sont très maternelles et les animaux ont de bonnes aptitudes pour le travail. Des éleveurs témoignent, dans cet article, de leurs motivations à élever et à développer cette race, dont la situation reste encore fragile.

REUSSIR BOVINS VIANDE N° 337, 01/06/2025, p. 12-13 (2)

réf. 327-086

« Mon système d'élevage bio est toujours aussi solide »

BOURGEOIS Sophie

Un éleveur de 35 vaches limousines bio, dans le Finistère, donne sa vision de la filière bovins viande bio. Son système autonome est basé sur 60 ha de prairies et 6 ha de blé noir. L'engraissement des bovins est réalisé 100% à l'herbe et il est facilité par un croisement Angus-Limousine. Au niveau du marché de la viande bovine bio, les ventes en bio peuvent s'appuyer sur la vente directe, la restauration collective ou la distribution spécialisée.

REUSSIR BOVINS VIANDE N° 339, 01/09/2025, p. 10 (1)

réf. 327-109

"Notre parcellaire étagé et diversifié résiste au climat"

BONNERY Justine

Ce couple d'éleveurs de bovins viande biologiques, installés dans l'Aude depuis 2007 et à la tête d'un troupeau de 55 vaches Aubrac, s'appuie sur une diversité de ressources fourragères, exploitées en rotation : les estives l'été, les landes et les parcours en hiver et le pâturage sur des prairies le reste de l'année. Cette approche permet de faire face aux aléas climatiques et d'avoir un troupeau en bonne santé. Le foin, récolté pour être de la meilleure qualité possible, est issu de prairies naturelles ou de prairies temporaires de légumineuses, mises en rotation avec des céréales, destinées à la vente pour la consommation humaine.

REUSSIR BOVINS VIANDE N° 337, 01/06/2025, p. 26-29 (4)

réf. 327-100

L'observatoire technico-économique des systèmes bovins laitiers - Édition 2025 : Exercice comptable 2023

WOILTOCK Alexine / DIEULOT Romain / BRANGER Félice / ET AL.

Depuis plusieurs années, le Pôle Agriculture Durable Grand Ouest du Réseau CIVAM publie un observatoire technico-économique des fermes laitières en agriculture durable (AD) du Grand Ouest (fermes bio et conventionnelles, autonomes et économes en intrants et favorisant le pâturage), dont les résultats sont comparés à ceux des fermes du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA). Depuis une dizaine d'années, il est constaté une intensification des élevages (+ 20 vaches par ferme en France) et une augmentation de la productivité du

travail. En 2023, s'est ajoutée à cela une inflation lourde qui a conduit à une augmentation des charges qui a pesé sur les fermes. L'efficacité économique des fermes AD se confirme malgré tout, c'est-à-dire qu'elles créent plus de valeur ajoutée en consommant moins, et cela est d'autant plus vrai pour les fermes bio. La maximisation du pâturage, une ressource peu coûteuse, est un facteur clé de cette efficacité. Alors que les fermes conventionnelles ont misé sur une augmentation de leur production en 2023, la bonne maîtrise des charges sur les fermes AD leur a permis de compenser une production plus faible. Ces fermes se montrent donc plus robustes, et plus en capacité de rémunérer les éleveurs. L'étude des impacts environnementaux est également à l'avantage des fermes AD, bio ou non. Cet Observatoire se conclut par une étude sur la monotraite, une pratique qui peut permettre, elle aussi, de réaliser des économies de charges suffisantes pour compenser les baisses de volumes laitiers induites.

<https://www.civam.org/ressources/reseau-civam/agriculture-durable-thematique/observatoire-technico-economique-des-systemes-bovins-laitiers-edition-2025/>

2025, 28 p., éd. RÉSEAU CIVAM - PÔLE AD GRAND OUEST

réf. 327-122

Parasitisme caprin : Mieux connaître pour mieux gérer

SANSEAU Bénédicte

Au sein du Civam du Haut-Bocage, dans les Deux-Sèvres, un groupe d'éleveurs de caprins, accompagné par l'ANSES, travaille sur la gestion du parasitisme. Conscients qu'il est utopique de vouloir éradiquer les parasites, et soucieux de réduire leurs recours aux traitements antiparasitaires, les éleveurs, à travers une dynamique collective, cherchent à trouver un équilibre entre animaux, parasites et environnement. Cela passe par une gestion du pâturage adaptée (pâturage par bloc, alternance fauche/pâturage...) et par la réalisation de coproscopies, voire de coprocultures, régulières, pour traiter seulement quand cela s'avère nécessaire. D'abord focalisés sur les strongles gastro-intestinaux, les travaux du Civam portent maintenant aussi sur la coccidiose.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 113, 01/07/2025, p. 4-5 (2)

réf. 327-003

Phytothérapie : Remèdes maison pour les animaux

ERFURT Katrin / HOMÈRE Emma

Les remèdes maison à base de plantes ont une longue tradition dans l'agriculture suisse ; c'est ce que montre ce dossier, centré sur l'usage des plantes médicinales (surtout en phytothérapie) en élevage d'animaux de rente, qui présente plusieurs témoignages d'éleveurs bio suisses sur leurs pratiques en la matière. Pour chacun d'eux, les résultats sont là : mais, il faut se former et être prêt à faire appel à un vétérinaire dès que nécessaire. Ce dossier présente aussi des recettes à base de plantes médicinales et propose des conseils sur la façon de stocker et préparer au mieux les plantes.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-04-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 4/25, 09/05/2025, p. 6-11 (6)

réf. 327-080

Porcs des Alpes : Ils aiment la fougère aigle

BÜHL Verena

En Suisse, la fougère aigle pose problème sur les prairies faiblement pâturées, où elle se propage rapidement. Elle diminue grandement la qualité fourragère des prairies et n'est pas du tout consommée par les ruminants, car toxique pour eux. En revanche, elle peut être consommée par une race de cochon rustique, le cochon Noir des Alpes. Cette race est élevée par une quarantaine de fermes en Suisse. Le FiBL mène un projet qui vise à mesurer l'efficacité de ces cochons contre la fougère aigle ; les résultats sont positifs.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-05-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 5/25, 13/06/2025, p. 16-17 (2)

réf. 327-040

Prévenir et gérer le picage des volailles

RICHARD Cécile

Le picage en élevage de poules ou de poulettes peut devenir source de mortalité, surtout en périodes de claustration répétées. Il est donc important d'anticiper et de veiller aux conditions d'élevage. Le bec étant un organe sensoriel d'importance pour la poule, les causes de picage peuvent être très nombreuses (60 facteurs de risque ont été identifiés), mais le stress reste la cause principale. 1er point : surveiller les volailles afin de repérer au plus tôt les signes de picage afin d'intervenir avant qu'il ne se généralise. Autre point-clé : la prévention, à mettre en œuvre notamment selon l'âge des volailles. Divers leviers peuvent être mobilisés : luminosité, alimentation bien équilibrée, enrichissement de l'environnement, bonnes conditions dans les bâtiments... Autant d'éléments présentés dans cet article.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N° 312, 01/06/2025, p. 26-27 (2)

réf. 327-098

La quadrature de la poule

SCHULTE René

En Suisse, une réforme de la réglementation bio interdira, dès 2026, de tuer les poussins mâles en élevage de poules. La filière connaît donc une évolution pour s'adapter à cette nouvelle réglementation, notamment pour pouvoir valoriser les jeunes coqs par leur engraissement. Des essais montrent que les coqs issus de races de ponte à œufs bruns engraisent plus efficacement. Néanmoins, les poules de race à œufs blancs sont celles qui pondent le plus (performantes jusqu'à la 100ème semaine, contre la 90ème semaine en œufs bruns). Certaines poules intermédiaires, telles que la Lohmann Sandy qui pond des œufs beiges, pourraient représenter un bon compromis. Les coqs issus de poules à deux fins présentent les meilleurs taux d'engraissement, de plus de 20 g/jour. Des travaux de sélection sont effectués par l'Ökologische Tierzucht-Gesellschaft (ÖTZ), dont la race à deux fins Coffee und Cream qui donne de bons résultats de croissance (23 g/jour) et de ponte (250 œufs, la première année).

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-04-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 4/25, 09/05/2025, p. 12-13 (2)

réf. 327-036

Quand faire appel au véto et quand appeler l'ostéo

PERTRIAUX Julie

L'ostéopathie peut venir en complément de la médecine conventionnelle (déséquilibre sur l'animal suite à un traumatisme ou à un problème métabolique, etc.) et ainsi contribuer à la bonne santé du troupeau. Cependant, la première ne peut pas remplacer la seconde, d'autant que seul un vétérinaire a la capacité de poser un diagnostic. Un rappel des points-clés à avoir en tête pour définir quand faire appel à un vétérinaire et quand solliciter un ostéopathe est proposé dans l'article.

REUSSIR LAIT N° 402, 01/06/2025, p. 34-35 (2)

réf. 327-085

Retour d'expériences d'élevages de génisses laitières par des vaches nourrices

THIRARD Margaux

A travers cet article, trois éleveurs laitiers bio de l'Ain et d'Isère partagent leurs expériences sur l'élevage de génisses laitières par des vaches nourrices. Si la logique est la même pour tous, leurs pratiques diffèrent sur certains aspects, comme l'âge auquel les jeunes rejoignent leurs nourrices (de 48h à trois semaines, l'objectif étant d'avoir 2 à 6 génisses du même âge) ; le temps passé en bâtiment avec les nourrices en période hivernale (le temps de la traite ou jour et nuit) ; l'âge de la mise à l'herbe avec les nourrices ou encore l'âge au sevrage. Cette pratique présente des avantages sur la santé des veaux, sur leur croissance, mais aussi sur leur adaptation au système pâturant, par mimétisme des nourrices. Elle nécessite, toutefois, une surveillance particulière de la part de l'éleveur, notamment lors de la phase d'adoption.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7576

LA LUCIOLE N° 48, 21/06/2025, p. 16-17 (2)

réf. 327-009

Sécurisation du semis des prairies après une culture : Années 2022, 2023 et 2024

BISSON Pascal

Face au changement climatique et aux aléas qu'il implique, le programme Reine Mathilde s'est penché, en 2022, sur la question de l'implantation des prairies, avec un essai, après un précédent orge et combinant plusieurs modalités : trois dates de semis différentes (fin d'été 2022, début d'hiver 2022 et printemps 2023), ainsi que quatre modalités de couvert pour le semis de la prairie (témoin sans couvert, féverole + pois fourrager, triticale + avoine + pois fourrager, avoine + trèfle incarnat). Les résultats en matière de rendements et de qualités alimentaires (MAT), pour les récoltes effectuées en 2023 et 2024, sont présentés dans cette synthèse. C'est le semis de la prairie de début d'hiver qui semble s'en sortir le mieux, le semis de fin d'été ayant été pénalisé par de nombreuses repousses d'orge, et celui de printemps ayant eu une production des couverts plus faible.

https://idele.fr/reine-mathilde/?eID=cmis_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2Fad63dda4-6ede-4ef5-a60d-2249c8fa1ff3&cHash=e6e18f3b1a8413e72c29f2a50099d25e

2024, 9 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 327-121

"Six heures par semaine pour nourrir 140 UGB"

PERTRIAUX Julie

Ces deux associés, éleveurs en bovins lait biologiques en Mayenne, témoignent de leur choix d'investir dans un robot d'alimentation. Leur but était de gagner en souplesse de travail, afin d'avoir plus de temps libre et d'être plus facilement remplacés. Il a fallu prendre en main ce nouvel outil, mais, aujourd'hui, ils sont plutôt contents de cet investissement, certes important mais rendu possible grâce à une capacité d'investissement suffisante.

REUSSIR LAIT N° 402, 01/06/2025, p. 24-27 (4)

réf. 327-093

Webinaire restitution : Valoriser tous les bovins en bio, c'est possible ! Résultats d'une expérimentation ligérienne 2019-2025

CAB PAYS DE LA LOIRE

En 2025, la CAB (Coordination agrobiologique) des Pays de la Loire a organisé, avec différents partenaires, un webinaire sur la valorisation des bovins bio. Ce webinaire s'inscrit dans le cadre du projet de recherche et développement Valomalebio, mené entre 2019 et 2025. Ce document est le support de présentation du webinaire. Le webinaire s'est déroulé en deux parties, la première autour de témoignages et de points de vue de la filière, que ce soit en bovins lait ou en bovins viande. La deuxième partie a mis en avant différents résultats techniques et économiques, notamment des résultats de croissance d'animaux et d'abattage. Un focus est notamment effectué sur la pratique d'élevage des veaux sous nourrice. Plusieurs témoignages illustrent la présentation : une ferme en bovins viande bio élève 87 UGB sur 122 ha, dont 28 veaux élevés sous nourrice ; une autre ferme, en bovins lait bio, sur 320 ha, élève 187 UGB, dont 36 mâles engraisés à la ferme depuis 2022.

<https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/Diaporama-webinaire-restitution-projet-Valomalebio-25-avril-2025.pdf>

2025, 62 p., éd. CAB PAYS DE LA LOIRE

réf. 327-011

Production Végétale Arboriculture

Arboriculture : Les hautes-tiges ont besoin d'attention

ERFURT Katrin

Les arbres fruitiers haute-tige sont sensibles aux maladies fongiques. En cas de manque d'entretien, ces arbres peuvent perdre leur vitalité, voire en mourir. Pour lutter contre les maladies fongiques en agriculture biologique, des traitements préventifs et curatifs sont conseillés, en particulier sur les variétés sensibles. Pour optimiser les traitements préventifs, il est possible d'utiliser des outils de prévision, tels que RIMpro, ou de s'appuyer sur les bulletins de protection phytosanitaire. Les traitements anti-fongiques comprennent, en général, deux à trois passages de cuivre et de soufre. Au-delà des traitements, il est possible de réduire les risques de maladies en plantant les arbres fruitiers avec suffisamment d'espace entre-eux, pour favoriser l'aération.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-02-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 2/25, 14/03/2025, p. 16-17 (2)

réf. 327-017

Voyage d'étude : La Provence, une destination fructueuse pour les arboriculteurs bio d'AURA

BONHOMME Pauline / VENOT Céline

Début février 2025, huit arboriculteurs bio de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont réalisé un voyage d'étude dans le Sud de la France, dans l'objectif de découvrir des pratiques mises en œuvre sous un climat plus chaud et sec que celui qu'ils connaissent actuellement, mais qui peut ressembler à celui qu'ils connaîtront d'ici quelques années. Ils ont ainsi visité des exploitations et une station expérimentale ayant mis en place - ou étudiant - différents leviers d'adaptation au changement climatique. Certaines testent des espèces fruitières rustiques (feijoas, plaqueminiers, néfliers, grenadiers, mûriers...). D'autres travaillent sur des stratégies de conduite du poirier concernant tout particulièrement la gestion des bioagresseurs, ou sur la diversification avec des plantations de grenadiers.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7577

LA LUCIOLE N° 48, 21/06/2025, p. 18-20 (3)

réf. 327-010

Production Végétale Contrôle des Adventices

Maraîchage : Désherber avec des rayons lasers

EPPENBERGER David

L'entreprise suisse Cattera a construit un prototype de robot désherbeur autonome, le Grasshopper. Ce robot peut différencier efficacement les jeunes pousses de légumes (carottes, oignons, betteraves, etc.) des jeunes adventices, qui sont éliminées par un rayon laser. Un maraîcher bio témoigne de son utilisation du robot ; il estime que deux tiers du désherbage peut être effectué par le robot, et que le reste doit être fait manuellement plus tard dans la saison. Le robot est loué 60 000 francs suisses pour une saison. Le robot fait l'objet d'un suivi technique, notamment par l'Office Technique Maraîcher (OTM), qui pourrait permettre à l'entreprise Cattera de le perfectionner. Au niveau réglementaire, Bio Suisse n'autorise pas l'usage d'équipements lasers en bio, mais ce robot fait l'objet d'une autorisation exceptionnelle pour le tester. La réglementation pourrait évoluer à ce sujet prochainement.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-03-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 3/25, 11/04/2025, p. 16-17 (2)

réf. 327-034

Néophytes : La prévention avant tout

LÜTOLD Jeremias / WIRTH Judith / KRAUSS Maike / ET AL.

En Suisse, on compte 80 plantes néophytes invasives (plantes exotiques envahissantes). Leur multiplication peut être limitée si elles sont gérées à un stade précoce. Cependant, une experte biodiversité du FiBL remarque que les agriculteurs manquent souvent de connaissances pour identifier ces plantes. Le centre suisse sur les plantes sauvages, InfoFlora, étudie le développement des plantes invasives ; les données collectées ont été regroupées dans une publication « Espèces exotiques en Suisse », éditée par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Le gérant de la ferme NaturaHof est aussi directeur de l'association Naturwerk ; à ce titre, il est responsable de l'entretien d'une île fluviale protégée de 17 ha et doit régulièrement intervenir pour détruire des plantes néophytes (vergerette, solidage du Canada, etc.). Dans les vignes, l'armoise de Chine est une néophyte problématique ; un projet teste des méthodes innovantes, sans pesticides : couverture de la plante avec un géotextile et désherbage électrique. Un projet helvético-liechtensteinois développe des solutions de lutte contre le souchet comestible, une herbacée qui se multiplie rapidement grâce à ses tubercules. Pour lutter efficacement contre les plantes néophytes, certaines structures font appel à des bénévoles ou à des contractuels pour désherber manuellement des surfaces peu entretenues, les prairies notamment.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-05-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 5/25, 13/06/2025, p. 6-12 (7)

réf. 327-038

Production Végétale Fertilisation

Choisir et optimiser sa stratégie de fertilisation en culture biologique : Projet Fertibio, maraîchage et arboriculture biologique

RICARD Jean-Michel / PELLAT Juliette / PIERRE Prisca / ET AL.

Piloté par le CTIFL et lancé en 2024, le projet Fertibio compare des stratégies de fertilisation en maraîchage et en arboriculture bio. Les méthodes testées suivent un gradient d'intensification entre fertirrigation organique et approche agroécologique (couverts végétaux et amendements organiques). Les cultures testées en maraîchage sont la pastèque et la salade, celles en arboriculture sont le pêcher et l'abricotier. Des outils de pilotage pour l'optimisation de la fertilisation sont également testés.

<https://www.ctifl.fr/choisir-et-optimiser-sa-strategie-de-fertilisation-en-culture-biologique-infos-ctifl-406>

INFOS CTIFL N° 406, 01/05/2025, p. 52-55 (4)

réf. 327-048

Dossier : Les agriculteurs bio ont un rôle à jouer dans la valorisation des biodéchets

CLERC Hélène / PARANT-SONGY Aurélie / LEPERS Félix

Le projet AgriBioCompost, piloté par la FNAB, vise à développer l'utilisation de compost de biodéchets en agriculture bio. Ce projet fait suite au projet MONA (Matières organiques non agricoles), de 2023-2025. Les biodéchets regroupent les déchets verts, issus des parcs et jardins, et les déchets alimentaires, issus des ménages, des restaurants et des industries. En France, la réglementation oblige à trier les biodéchets depuis 2024 ; selon l'Ademe, seuls 40 % des ménages ont accès à une solution de collecte. Le compostage doit suivre plusieurs normes strictes d'hygiène, avec notamment une montée en température suffisante. Pour être utilisé en bio, le compost doit présenter des concentrations faibles de certains éléments (cadmium, cuivre, plomb, etc.). Au niveau agronomique, le compost de biodéchets est un amendement stable, qui permet d'améliorer la structure des sols, de favoriser l'activité des micro-organismes et qui apporte des nutriments à libération plutôt lente. Certains principes de préparation du compost sont néanmoins à respecter pour éviter de diminuer la qualité du compost, en veillant notamment à son aération, son taux d'humidité ou encore son rapport C/N. A Perpignan, une collaboration entre un agriculteur bio et une collectivité locale a permis de trier des déchets tout en produisant 170 t de compost de qualité.

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 76,
01/07/2025, p. 9-12 (4)

réf. 327-101

Projet Fertibio 2024-2026 : Evaluation et optimisation de stratégies de fertilisation en maraîchage et arboriculture biologiques

CTIFL

Le projet Fertibio (2024-2026), piloté par le Ctifl, vise à évaluer les stratégies de fertilisation pour certains légumes et arbres fruitiers, en bio, et à les optimiser, tout en limitant les risques de pollution. En 2025, des essais ont été menés sur butternuts avec différents niveaux de fertilisation, d'intensif à extensif. En 2024, des essais similaires avaient été menés sur pastèques. La stratégie intensive (fumure de fond d'environ 1000 kg/ha au total (Patentkali, Angibio...) et fertirrigation en cours de culture) a donné de meilleurs rendements. La stratégie extensive (300 kg/ha de fumure de fond et 7 tonnes/ha de compost de fumier de bovins) présentait la plus faible teneur en nitrates dans le sol. D'autres essais ont été menés sur salades. <https://www.ctifl.fr/evaluation-et-optimisation-de-strategies-de-fertilisation-en-maraichage-et-arboriculture-biologiques>

2025, 10 p., éd. CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes)

réf. 327-116

SPIN-FERT : révolutionner la gestion des sols et substituer la tourbe pour une agriculture durable : Fertilité des sols et substitution de la tourbe

BERTHELOT Charlotte / BAROS Catherine / GRISEY Ariane / ET AL.

SPIN-FERT est un projet européen qui vise à développer des solutions de gestion durable des sols. Le CTIFL fait partie des partenaires du projet. Des méthodes innovantes d'évaluation de

la santé des sols sont mises en place, à l'aide de l'intelligence artificielle, de la biochimie et de l'analyse d'images. Le projet vise notamment à développer des fertilisants novateurs à partir de sous-produits agricoles, ainsi que des biostimulants, et cherche à développer des substrats sans tourbe.

<https://www.ctifl.fr/spin-fert-revolutionner-la-gestion-des-sols-et-substituer-la-tourbe-pour-une-agriculture-durable-infos-ctifl-406>

INFOS CTIFL N° 406, 01/05/2025, p. 60-66 (7)

réf. 327-050

Production Végétale Grandes Cultures

Une bonne vigueur compense les dégâts des ravageurs du colza

ERFURT Katrin

Le projet Colors (2022-2024), piloté par Agroscope et le FiBL, avait pour but d'identifier des variétés de colza adaptées au bio et résistantes aux ravageurs. Les essais ont été réalisés sur 5 fermes bio suisses, avec 7 variétés de colza, dont 3 variétés-lignées, 2 variétés hybrides High Oleic Low Linolenic (HOLL) et 2 hybrides classiques. Sur chaque variété de colza, des comptages de ravageurs (mélégèthes et altises) ont été réalisés. En cas de faible pression de ravageurs, il n'a pas été observé de différence de rendement entre variétés. En revanche, en cas de forte pression, les variétés hybrides classiques ont eu les meilleurs rendements et les hybrides HOLL les moins bons. Une variété-lignée récente a aussi eu de bons résultats en conditions difficiles. Au delà des variétés, l'entretien des cultures de colza joue un rôle central. A noter qu'au niveau réglementaire, les variétés hybrides classiques, obtenues par CMS, ne sont pas autorisées en bio, en Suisse. Autre projet, démarré en 2025 : Capri étudiera l'association colza et féverole pour lutter contre les ravageurs.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-05-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 5/25, 13/06/2025, p. 14-15 (2)

réf. 327-039

Grandes cultures bio : un bilan « assaini »

PAPIN Justine

En France, la production de grains bio (céréales, oléagineux et protéagineux) a atteint un pic en 2023-2024 (1,2 million de tonnes). En parallèle, la consommation a baissé, entraînant un déclassement ou une exportation à bas coût de 30 % de la production. Lors de la saison 2024-2025, la réduction de l'assolement des grandes cultures bio et le mauvais climat ont conduit à une baisse de 36 % des récoltes de grains bio (700 000 tonnes). En conséquence, les stocks ont été bien vidés et les prix du marché ont réaugmenté.

FRANCE AGRICOLE (LA) N° 4133, 03/10/2025, p. 4-5 (2)

réf. 327-119

Identifier les variétés les plus adaptées à l'agriculture biologique : Les variétés de blé tendre d'hiver

CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

En France, le réseau Expébio évalue, depuis 22 ans, les caractéristiques des différentes variétés de céréales à paille disponibles en bio (ou en évaluation pour être disponibles en bio). Dans les Pays de la Loire, le programme est piloté par la Chambre régionale d'agriculture, en collaboration avec l'Itab, les coopératives locales, les semenciers, etc. Concernant le blé tendre d'hiver, environ 140 variétés sont présentées dans la fiche synthétique de 2025, qui se base sur des données de 2004 à 2025. Chaque variété est caractérisée selon son rendement moyen, son taux de protéines, sa hauteur de paille, son pouvoir couvrant, sa résistance aux maladies du feuillage (septoriose, rouille jaune et rouille brune), sa précocité d'épiaison, etc. De plus, une trentaine de variétés de blé tendre d'hiver ont fait l'objet d'essais variétaux à la Ferme expérimentale bio de Thorigné d'Anjou, dans le Maine-et-Loire, avec des résultats plus précis ; de même pour une trentaine d'autres variétés sur la ferme SCEA Les Mottes, en Vendée.

https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=219426

2025, 28 p., éd. CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

réf. 327-030

Identifier les variétés les plus adaptées à l'agriculture biologique : Les variétés de triticales

CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

En France, le réseau Expébio évalue les caractéristiques des différentes variétés de céréales à paille disponibles en bio (ou en évaluation pour être disponibles en bio). Dans les Pays de la Loire, le programme est piloté par la Chambre régionale d'agriculture, en collaboration avec l'Itab, les coopératives locales, les semenciers, etc. Concernant le triticales, une cinquantaine de variétés sont présentées dans la fiche synthétique de 2025, qui se base sur des données de 2004 à 2025. Chaque variété est caractérisée selon sa hauteur de paille, son pouvoir couvrant, sa résistance aux maladies du feuillage (septoriose, rouille jaune, rouille brune, oïdium et rhynchosporiose), sa productivité ou encore la qualité du grain (poids spécifique). De plus, 13 variétés de triticales ont fait l'objet d'un essai variétal à la Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, dans le Maine-et-Loire, avec des résultats plus précis.

https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=219427

2025, 9 p., éd. CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

réf. 327-029

« Le marché du bio oriente mes choix de production »

PAPIN Justine

A Montcavrel, dans le Pas-de-Calais, se trouve une ferme bio de polyculture de 190 ha. Le gérant actuel a repris, en 2022, la ferme de son père, qui s'était converti en bio à partir de 2019. Cette conversion s'est appuyée notamment sur une diversification des productions, de 5 cultures en conventionnel à actuellement une quinzaine : triticales, pois, chanvre, tournesol, racines d'endive, potimarron, etc. Le blé a été réduit (de 1/3 de l'assolement à moins de 25 %), mais reste une culture importante dans les rotations, notamment à cause du temps long de retour de certaines cultures (chicorée : 7 ans, lin : 6 ans). Un bâtiment a été construit pour stocker une

dizaine de cultures, avec système de séchage et tri. Les cultures légumières sont contractualisées, le reste (grains...) est vendu en circuits courts et longs.
FRANCE AGRICOLE (LA) N° 4135, 17/10/2025, p. 32 (1)

réf. 327-120

Orges brassicoles bio : choix variétal et date de semis

BOURREL Sabrina

La culture d'orge brassicole est plus exigeante techniquement que celle de l'orge fourragère, notamment à cause de son taux de protéines qui doit être compris entre 9,5 et 11,5%. Dans le Puy-de-Dôme, l'implantation de la Malterie des Volcans a permis de renforcer la filière orge bio. Depuis 4 ans, des essais variétaux sont menés à Brassac Les Mines (63), dont 2 en orges d'hiver et 3 en orges de printemps, semées en novembre 2024. Les rendements ont été bons (54,8 q/ha, en moyenne, pour les orges de printemps et 47,7 q/ha pour les orges d'hiver). En revanche, les taux de protéines étaient trop bas (7,2 pour les orges de printemps et 8,7 pour celles d'automne). Les variétés de printemps peuvent être semées en automne, mais avec le risque de subir les gelées de printemps. Avant une orge de printemps, il est conseillé d'apporter de l'azote (fumier ou précédent de légumineuses) afin d'atteindre un taux de protéines de 9,5 ; à l'inverse, il faut éviter les précédents de légumineuses pour les orges d'hiver, afin de ne pas dépasser un taux de protéines de 11,5.

2025, 4 p., éd. CHAMBRE D'AGRICULTURE DU PUY-DE-DÔME

réf. 327-113

Production Végétale Horticulture

Diversification : Pauline Dominicy produit des fleurs comestibles

BARGAIN Véronique

En Vendée, Le Jardin de Pauline 85 est une ferme bio spécialisée dans la production de fleurs comestibles et de fines herbes. La ferme comprend environ 3 000 espèces et variétés de fleurs sur une surface de 2 700 m², récoltées d'avril à novembre. La gérante a beaucoup travaillé sur la communication (salons professionnels, animations, édition d'un livre, etc.) pour trouver ses clients : une cinquantaine de restaurateurs locaux et deux grossistes. La filière est en cours de structuration, notamment autour de l'APFCO (Association des producteurs de fleurs comestibles de l'Ouest).

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 461, 01/06/2025, p. 42-43 (2)

réf. 327-019

Production Végétale Jardinage

Calendrier Lunaire 2026

GROS Michel

Le Calendrier Lunaire est utile au jardin, pour les légumes, les fruits, les fleurs, les arbres, mais aussi en agriculture, pour les cultures, les animaux, les abeilles, le vin, la bière, en sylviculture... Des éléments pour les soins du corps, ainsi que pour la santé en général sont également présentés. Édité depuis 1978, le Calendrier Lunaire est le fruit de 45 années de recherches et d'expérimentations sur les influences cosmiques. Synthèse d'une connaissance des astres et d'un savoir ancestral, cet ouvrage propose une analyse détaillée de toutes les influences lunaires et planétaires.

2025, 131 p., éd. CALENDRIER LUNAIRE DIFFUSION

réf. 327-070

Le poireau préfère les fraises : Les meilleures associations de plantes

WAGNER Hans

Cet ouvrage présente la pratique des cultures associées (légumes, fleurs et aromates) et donne un aperçu des associations favorables, entre plantes qui partagent les ressources et se protègent, mais aussi des associations défavorables, car certaines plantes se nuisent. Les voisinages positifs favorisent la productivité et permettent une meilleure protection contre les ravageurs. Des conseils concernant l'organisation du jardin potager, la succession des cultures, ainsi que la culture et la récolte des principaux légumes (notamment les salades) et celles d'herbes aromatiques sont également dispensés.

2025, 112 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 327-051

Production Végétale Maraîchage

Endive bio : L'obscurité favorise l'amertume

LÜTOLD Jeremias

En Suisse, on estime que 600 tonnes d'endives bio sont produites par an et que 500 tonnes sont importées. L'entreprise maraîchère Gamper produit, à elle seule, 400 tonnes d'endives bio. Selon le gérant de l'entreprise, cette production est exigeante et dépend fortement de l'état sanitaire des racines d'endive cultivées en plein champ. Après récolte, les racines d'endive sont stockées dans l'obscurité et bourgeonnent dans de l'eau pendant 21 jours, avec une eau chauffée à 18°C au démarrage (étape de forçage). Le FiBL teste différentes méthodes de protection phytosanitaire des endives.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-02-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 2/25, 14/03/2025, p. 14-15 (2)

réf. 327-016

Enquête : Des outils pour piloter son irrigation

LASNIER Adrien

En Occitanie, le projet Cap Expé porte sur la gestion de l'eau, notamment sur les solutions de pilotage de l'irrigation en cultures pérennes et maraîchères. Différentes innovations de suivi de l'humidité ont été identifiées : le microtensiomètre Florapulse, le capteur Irritrace ou encore la sonde Pilowtech. Le projet suit également des essais de diminution d'apport d'eau, par exemple en production d'artichauts.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 460, 01/05/2025, p. 6-8 (3)

réf. 327-014

Expérience pionnière de mutualisation en CUMA de maraîchers bio dans le Cher

GUESSOUS Marina / BONNET Charlotte

Dans le Cher, les maraîchers de 12 fermes biologiques ont créé, en 2020, la CUMA Chermarais Bio, qui regroupe aujourd'hui 21 fermes. Spécialisée dans le maraîchage diversifié, et mutualisant 26 équipements dédiés et adaptés aux petites exploitations de ses adhérents, cette CUMA est pionnière en la matière. Elle est, par ailleurs, fortement ancrée dans le paysage bio local, tous ses adhérents étant également adhérents au GABB18. L'organisation de la CUMA est relativement souple, facilitée par l'interconnaissance des maraîchers, leur confiance mutuelle, et le faible nombre d'utilisateurs par équipement. Le fonctionnement mis en place pour gérer les engagements et les coûts est présenté dans cet article. Outre la mutualisation du matériel, la CUMA permet aussi de favoriser une dynamique de groupe qui se traduit, par exemple, par l'organisation de chantiers collectifs ou par la mise en place d'un assolement commun pour certaines cultures.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7575

LA LUCIOLE N° 48, 21/06/2025, p. 13-15 (3)

réf. 327-008

Rendre la culture du brocoli plus sûre

LÜTOLD Jeremias

Depuis 2023, sur les surfaces d'essais bio de Gerber Gemüsebau, en Suisse, le projet Anbausicherheit Biobroccoli développe des solutions de protection contre la pourriture de la tête pour les brocolis, en bio. Un deuxième projet, soutenu par l'OFAG, également sur le brocoli, porte sur l'adaptation au changement climatique, notamment aux canicules d'été. Les deux projets sont suivis par le FiBL. Des essais variétaux sont menés, sur les deux sujets. Au niveau de la rotation, il est conseillé d'implanter le brocoli avec un temps de retour long et en début de cycle, après une prairie ou un blé, par exemple.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-03-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 3/25, 11/04/2025, p. 13 (1)

réf. 327-032

Maraîchage intensif sur petites surfaces, accompagner la réflexion des porteurs de projet : Projet MIPS, données chiffrées pour les nouveaux installés

BURLET Alexandre

A la suite du projet MIPS AuRA, le projet MIPS II (Maraîchage intensif sur petites surfaces) a été mené par le CTIFL entre 2022 et 2024. Sur la station expérimentale la SERAIL, 7000 m² sont conduits en maraîchage biologique, de type microferme. Un suivi approfondi du fonctionnement de cette microferme, en 2023, a permis de déterminer plusieurs leviers de viabilité. Les performances de production de légumes et de gestion du temps de travail s'acquièrent après plusieurs saisons chez des maraîchers. La ferme, l'organisation du travail et la commercialisation doivent être bien dimensionnées. Sur la ferme, 1 m² cultivé demande 19 minutes de travail et génère 8 € de chiffre d'affaires. Pour améliorer le confort et réduire le temps de travail, il est possible d'augmenter le niveau d'investissement initial (bâtiment, mécanisation, irrigation, etc.).

<https://www.ctifl.fr/maraichage-intensif-sur-petites-surfaces-accompagner-la-reflexion-des-porteurs-de-projet-infos-ctifl-406>

INFOS CTIFL N° 406, 01/05/2025, p. 36-41 (6)

réf. 327-047

Production Végétale Petits Fruits

Petits fruits rouges : Des pistes pour être plus efficient

BARGAIN Véronique

En Pays de la Loire, sont dénombrés 131 producteurs de petits fruits bio, sur 87 ha. Cette production demande peu de surface et peu d'investissements, mais elle est très chronophage : par exemple, 30 h sont nécessaires pour récolter 100 m² de fraises. Depuis 2022, le Gabb Anjou a encadré différents travaux pour quantifier et optimiser le travail en petits fruits bio. Plusieurs leviers sont présentés : mise en place de libre-cueillette, plantation des fraisiers en monorang, gestion de l'enherbement par paillage, etc.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 462, 01/07/2025, p. 22-23 (2)

réf. 327-020

Production Végétale Plantes Aromatiques et Médicinales

Atiké : des plantes qui soignent, du Togo à la Bretagne

DHENIN Marc

La ferme Atiké, dans le Finistère, comprend 3 ha, dont 4 000 m² cultivés en plantes médicinales bio. Non issue du milieu agricole, la gérante de la ferme, née au Togo, s'est installée en 2022, grâce notamment au soutien d'une collectivité locale et à l'accompagnement du réseau bio. Elle possède un diplôme d'herboristerie (licence) et un BPREA. Une quarantaine de plantes sont

cultivées sur la ferme : lavande, thym, sauge, hysope, achillée, etc. Des plantes sauvages sont également cueillies : aubépine, ortie, sureau, etc. Les plantes sont séchées en 4 jours et vendues en tisanes. Certaines fleurs sont distillées en eaux florales, dans un alambic en inox. Concernant les investissements, 40 000 € ont été nécessaires à l'installation, entre autres pour le séchoir et l'alambic, plus 24 000 € d'aide DJA (dotation jeunes agriculteurs). Le chiffre d'affaires était de 24 000 € en 2024, basé principalement sur de la vente directe sur des marchés. La gérante vise, à terme, de pouvoir se rémunérer 1 500 € par mois.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 419, 01/09/2025, p. 14-15 (2)

réf. 327-110

Production Végétale Protection Phytosanitaire

L'aromathérapie, une solution prometteuse contre le mildiou

GOUTTESOULARD Caroline

Dans le cadre du projet Sustemicrop, l'IFV mène des tests en laboratoire sur l'intérêt des huiles essentielles pour lutter contre le mildiou en viticulture. Quatre huiles ont été testées : thym, romarin, citronnelle et eucalyptus. Les premiers tests ont permis de déterminer la phytotoxicité des huiles. Contre le mildiou, en laboratoire, les huiles ont été efficaces dès 0,01 % de concentration, avec des effets presque comparables au cuivre pour le romarin et la citronnelle à 0,05 %.

REUSSIR VIGNE N° 331, 01/08/2025, p. 18-19 (2)

réf. 327-103

Commission Arboriculture de Bio Occitanie : 17/12/2025 à 14h

BIO OCCITANIE

Lors de la Commission Arboriculture de Bio Occitanie du 17 décembre 2025, un point a été réalisé sur les produits avec AMM et à base de cuivre. À la suite de la ré-approbation européenne du cuivre comme substance active phytopharmaceutique (2019), l'Anses a évalué 19 demandes d'autorisations de mise sur le marché (AMM) pour la France. Plusieurs produits cupriques avec AMM en arboriculture, qui ont vu leur autorisation retirée, sont présentés dans le document. Les actions de la FNAB dans ce domaine et la situation politique et réglementaire concernant l'usage du cuivre sont abordées. Le document propose aussi un point réglementaire sur le stockage des produits phytopharmaceutiques, notamment dans les fermes mixtes, bio et non bio.

https://docs.bio-occitanie.org/wp-content/uploads/2025/12/PointAMMCuprique_ArboBO_dec20251.pptx.pdf
2025, 10 p., éd. BIO OCCITANIE

réf. 327-099

Nouvelles approches phytosanitaires pour les cultures de pommes de terre

ERFURT Katrin

La pomme de terre bio fait face à différents bioagresseurs : doryphores, vers fil-de-fer et mildiou, entre autres. En Suisse, 4 projets CGCB (Contributions pour les grandes cultures Bourgeon) traitent du sujet, pilotés par le FiBL et le HAFL. Le projet Vers fil-de-fer consiste en une série d'essais de techniques innovantes bio contre cette larve (taupin) ; l'insecticide Attracap a montré des résultats moyens, de même que le semis de couverture (orge ou avoine semée lors du dernier buttage). Concernant les doryphores, un projet a permis de tester différents produits de traitement, dont l'Azadirachtine qui a montré de bons résultats ; des solutions mécaniques de ramassage des doryphores ont également été testées, avec des impacts plutôt positifs. Le projet Systèmes de mulchs a mis en évidence l'intérêt majeur du mulch de paille ; des essais sur 3 ans ont montré une meilleure croissance végétative et de meilleurs rendements des pommes de terre, grâce à un étouffement des adventices et à une meilleure résistance au stress thermique. Les résultats pour les mulchs d'herbe et d'ensilage sont plus mitigés. Le 4ème projet a permis de tester différents produits homéopathiques pour lutter contre les maladies fongiques, par temps humide.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-03-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 3/25, 11/04/2025, p. 14-15 (2)

réf. 327-033

Rapport "Alternatives chimiques et non chimiques existantes à l'usage des néonicotinoïdes" : Synthèse et principales recommandations

LANNOU Christian

A la demande du ministère en charge de l'Agriculture, INRAE a identifié, en 2025, des solutions alternatives à l'usage des néonicotinoïdes (NNI). Un groupe de 15 experts a synthétisé des données issues de projets de recherche-développement, de la littérature scientifique et vulgarisée, de bases de données et d'entretiens avec des professionnels. Les solutions identifiées sont présentées par type de production : betterave (pucerons), pommier (pucerons et anthronome), cerisier (mouches), noisette (punaises et coléoptères), figuier (mouches) et navet (pucerons). Les solutions regroupent des méthodes de biocontrôle, la lutte biologique, des approches variétales, etc. Pour finir, le document propose plusieurs recommandations transversales : favoriser la prophylaxie, développer des approches territoriales, soutenir les projets d'essais et les démonstrateurs ou encore développer les solutions de biocontrôle. Cette synthèse est issue du rapport complet (155 pages).

<https://hal.inrae.fr/hal-05461523v1/file/rapportcompletnni-inrae-vf-27oct25.pdf>

2025, 8 p., éd. INRAE - Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

réf. 327-114

Production Végétale Viticulture

Moins de vignes bio en 2024 mais des ventes de vin en hausse

GERBOD Catherine

Selon l'Agence BIO, les surfaces françaises en vignes bio ont diminué de 4 % entre 2023 et 2024, représentant 164 541 ha, soit 21 % des surfaces totales en viticulture. Les surfaces en conversion ont drastiquement diminué, passant de 23 671 ha en 2021 à 5 887 ha en 2024. En revanche, les ventes de vin bio ont augmenté en chiffre d'affaires en 2024 (+8%), avec, dans le détail, une baisse en grandes surfaces, mais une nette augmentation en vente directe et chez les cavistes.

REUSSIR VIGNE N° 331, 01/08/2025, p. 12 (1)

réf. 327-104

Rencontre avec Etienne Simonis, vigneron à Ammerschwihr (68)

PIERRE Lucie

Ce vigneron bio du Haut-Rhin gère un domaine qui comprend 7 ha certifiés en biodynamie. Plusieurs cépages sont cultivés, dont le pinot noir et le Gewurztraminer. Dans ses parcelles, il utilise des tisanes d'ortie et de prêle pour protéger les vignes et il cherche à favoriser la biodiversité en laissant un enherbement sauvage. Le vin est produit dans la cave du domaine et vendu, à 60 %, sur le domaine à des particuliers et, à 40 %, à des professionnels (cavistes, export, restaurants).

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 76, 01/07/2025, p. 13-14 (2)

réf. 327-102

« Le vin protégé avec Chestwine apparaît plus fruité »

DELBECQUE Xavier

Le Domaine Thet, en Indre-et-Loire, qui produit 20 000 bouteilles de vin sur 10 ha, est en troisième année de conversion à la bio. Le domaine a testé l'utilisation du Chestwine, un intrant composé de fleurs de châtaigniers avec des propriétés antioxydantes. En 2024, deux itinéraires de vinification ont été comparés, l'un avec ajout de SO₂ et l'autre avec ajout de Chestwine. La qualité du vin est similaire, avec une légère différence aromatique entre les deux pratiques.

REUSSIR VIGNE N° 328, 01/05/2025, p. 22-23 (2)

réf. 327-013

Recherche et Système Spécifique Agriculture Biodynamique

Calendrier biodynamique 2026

BAUDOIN Gauthier / DAVID Guy / DREYFUS Laurent / ET AL.

Ce calendrier, fruit de plus de soixante années de recherche de l'Institut de Maria Thun, prend en compte l'influence de l'ensemble des planètes. Ce calendrier biodynamique concerne les semis, ainsi que les travaux de jardinage, d'apiculture, de sylviculture, de viticulture, d'arboriculture... Le calendrier biodynamique 2026 propose : - un agenda mensuel dispensant des indications pour les travaux de la terre au jour le jour ; - un rappel de certains éléments fondamentaux de la méthode biodynamique et de son approche de la nature ; - une présentation détaillée des rythmes cosmiques, de leur influence sur le monde végétal et des conseils pour les utiliser ; - des indications sur l'influence du cosmos sur la météorologie.

2025, 128 p., éd. MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

réf. 327-069

Recherche et Système Spécifique Agroforesterie

L'agroforesterie au service des cultures fruitières et maraîchères ? : Projet ClimAgréauFeL

FÉVRIER Florence / PIERRE Prisca / KERDRAON Margaux / ET AL.

En maraîchage et en arboriculture, le changement climatique entraîne des difficultés du fait des risques d'événements extrêmes (gel, coups de soleil, etc.) et de la raréfaction de la ressource en eau. L'agroforesterie pourrait être une solution d'adaptation. Sur le centre CTIFL de Balandran (Gard), des essais d'agroforesterie sont menés, sur une période allant de 2024 à 2026. Sur une parcelle de plein champ comprenant trois essences forestières (robinier, frêne et platane), des vergers de pommiers et des cultures de légumes méditerranéens sont suivis. Différentes mesures sont prises : microclimat, ressource en eau et biodiversité, ainsi que rendements des cultures. Ces résultats seront comparés à des productions témoins sans agroforesterie.

<https://www.ctifl.fr/l-agroforesterie-au-service-des-cultures-fruitieres-et-maraicheres-infos-ctifl-406>

INFOS CTIFL N° 406, 01/05/2025, p. 56-59 (4)

réf. 327-049

Recherche et Système Spécifique Recherche

Application of the Original Agroecological Survey and Indicator System tool (OASIS) to organic and conventional farms in Belgium, France, and Italy

Application de l'outil Original Agroecological Survey and Indicator System (OASIS) à des exploitations agricoles biologiques et conventionnelles en Belgique, en France et en Italie

WEZEL Alexander / MIGLIORINI Paola / PEETERS Alain / ET AL.

L'agroécologie semble être une voie de transition pour une agriculture plus durable. Cependant, à ce jour, il manque des méthodologies et des outils adéquats pour l'évaluation de cette transition. Cette étude présente l'outil OASIS (Original Agroecological Survey and Indicator System ; en français : Système original d'indicateurs d'enquête agroécologique) et le met à l'essai sur des exploitations agricoles en Belgique, en France et en Italie. Au total, 53 agriculteurs conventionnels et biologiques (en élevage, en cultures ou en mixte) ont été interrogés, à travers cinq domaines : pratiques agricoles agroécologiques ; viabilité économique ; aspects sociopolitiques ; environnement et biodiversité ; résilience. Dans l'ensemble, les exploitations bio ont obtenu des scores supérieurs pour les cinq domaines, avec un score particulièrement supérieur pour ce qui est de l'adoption de différentes pratiques agroécologiques et pour les indicateurs relatifs à l'environnement. Les exploitations avec les scores globaux les plus élevés avaient, de surcroît, les plus grands scores en matière de viabilité économique. Les résultats concernant l'autonomie et la résilience étaient particulièrement contrastés. Sur le plan opérationnel, l'outil OASIS s'est globalement révélé applicable et utile, avec néanmoins des pistes d'amélioration identifiées.

<https://doi.org/10.3389/fagro.2025.1581667>

FRONTIERS IN AGRONOMY N° Volume 7, 23/06/2025, p. 1-18 (18)

réf. 327-045

Principles, barriers and enablers to agroecological animal production systems: a qualitative approach based on five case studies

Principes, obstacles et facteurs favorables aux systèmes de production animale agroécologiques : une approche qualitative basée sur cinq études de cas

DUMONT B. / BARLAGNE C. / CASSART P. / ET AL.

Cette étude s'est focalisée sur les effets systémiques et sociaux de l'agroécologie en élevage. Cinq études de cas ont été analysées, portant sur des systèmes de prairies, sylvopastoraux ou mixtes (cultures-élevage) en Suisse, en Guadeloupe, dans le Massif Central, en Bulgarie et en Andalousie. Une diversité de principes agroécologiques (déterminés par le HLPE et la FAO) a été observée, avec des importances variables selon les cas : par exemple, en Suisse, l'accent a été mis sur les processus écologiques liés aux mélanges multi-espèces, favorables à la réduction des intrants, à la santé des sols et à la biodiversité, tandis qu'en Andalousie, les acteurs locaux ont principalement transformé leur système alimentaire avec des valeurs sociales (renforcement des réseaux agriculteurs-consommateurs, maintien de la valeur ajoutée localement...). L'insuffisance des infrastructures et le manque de technologie ont souvent été cités comme des obstacles à la transition agroécologique. Au niveau politique, une approche systémique est nécessaire pour permettre une transition agroécologique à grande échelle. La commercialisation était généralement en vente directe et/ou en circuits courts. Globalement, les systèmes

agroécologiques bénéficient d'une image positive auprès des citoyens, mais certaines barrières culturelles persistent (par exemple, la couleur de la viande de veau). L'approche en réseau a favorisé l'échange de connaissances entre les agriculteurs, les chercheurs et les citoyens, et a permis aux participants de partager leurs valeurs.

<https://doi.org/10.1016/j.animal.2024.101367>

ANIMAL N° Vol. 19, n° Supplément 1, 01/02/2025, p. 1-16 (16)

réf. 327-043

Recherche et Système Spécifique Ressources Génétiques

Relancer le haricot viande

SABOT Sophie

Piloté par INRAE, le programme européen DivinFood vise à développer des filières de légumineuses et de céréales sous-utilisées. En Auvergne-Rhône-Alpes, un groupe cherche à revaloriser le haricot viande (haricot du Cheylard), avec l'appui de la plateforme mesproducteursmescuisiniers.com. Il s'agit d'un haricot qui se récolte en vert ou en sec, avec un cycle court adapté à la montagne. En 2025, 36 producteurs français ont semé ce haricot, dont un couple de maraîchers en conversion bio, basé en Ardèche sur 1,7 ha de maraîchage diversifié.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 462, 01/07/2025, p. 42-43 (2)

réf. 327-021

Vie Professionnelle Annuaire

Le Guide bio de l'Hérault - Edition 2025/2026

CIVAM BIO 34

Ce guide fournit, par zone géographique du département, des coordonnées de producteurs, d'artisans, de transformateurs, de commerces et de restaurants de l'Hérault qui proposent des produits issus de l'agriculture biologique.

<https://docs.bio-occitanie.org/wp-content/uploads/2025/06/BIO34-Bdef-EUROPE-GUIDE2025.pdf>

2025, 43 p., éd. CIVAM BIO 34

réf. 327-052

Vie Professionnelle Etranger

Agriculture sociale : La ferme, ce lieu d'accueil et de thérapie méconnu

BERBAIN Claire

L'accueil de personnes en difficulté est pratiqué, en Suisse, de manière professionnelle, par environ 200 fermes. La ferme bio du Moulin, en Suisse, comprend 1,3 ha de cultures maraîchères. En partenariat avec la Coopérative l'Autre Temps, la ferme accueille des personnes en insertion professionnelle. L'association Green Care encadre l'insertion professionnelle au sein d'entreprises agricoles. La ferme bio Maligi, lieu de partage, pratique l'accueil social et thérapeutique. Une ferme d'élevage, comprenant une trentaine de vaches Simmental, accueille des jeunes issus de foyers. Le co-président de l'association Green Care s'exprime sur les besoins d'évolution du cadre réglementaire sur l'accueil des personnes à la ferme.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-02-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 2/25, 14/03/2025, p. 18-19 (2)

réf. 327-018

Un avocat bio cultivé à l'eau de pluie

RÉUSSIR FRUITS ET LÉGUMES

Depuis 2024, l'entreprise distributrice importatrice néerlandaise de fruits et légumes bio Eosta propose une nouvelle gamme d'avocats bio, « Organic Raingrow ». Cultivés au Kenya et en Tanzanie, ces avocats consomment uniquement de l'eau de pluie, sans irrigation par de l'eau potable. Cette pratique permettrait d'économiser 200 litres d'eau par avocat.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 462, 01/07/2025, p. 49 (1)

réf. 327-022

Bio Suisse : Le bio poursuit son envolée

BIOACTUALITES

En mai 2025, Bio Suisse a présenté un bilan des chiffres de la bio 2024 en Suisse. Ce marché a été globalement stable par rapport à 2023. Le chiffre d'affaires des denrées alimentaires bio était de 4,1 milliards de francs suisses (+1,8%), représentant 12% du marché alimentaire suisse. Le nombre de fermes bio Bourgeon a légèrement baissé (-90, soit 7272 fermes), alors que les surfaces bio ont augmenté, atteignant 18,2% de la SAU suisse. Pour dynamiser le marché bio, le président de Bio Suisse propose d'exonérer les produits bio de la TVA, en justifiant de leur plus-value environnementale et sociale. En outre, il rappelle la position critique de Bio Suisse par rapport aux techniques génomiques.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-05-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 5/25, 13/06/2025, p. 29 (1)

réf. 327-041

Jeunes pousses pour le bio

LÜTOLD Jeremias / KREBS Adrian / HOMÈRE Emma

Ce dossier regroupe plusieurs perspectives pour les jeunes suisses qui souhaitent s'installer en bio. La formation agricole initiale est en pleine réforme, la bio sera plus intégrée dans chaque filière et sera moins un cursus spécifique. Un besoin de mise en réseau des jeunes installés en bio, ou avec un projet d'installation en bio, semble se dessiner, avec notamment une plateforme mise en place lors du Organics Europe Youth Event, organisé par le FiBL et Bio Suisse. Au sein de l'Union suisse des paysans, la Commission des jeunes agriculteurs (COJA) regroupe des conventionnels et des bio ; un jeune agriculteur bio de cette Commission témoigne de l'importance du travail en réseau, pour accompagner les installations, développer des adaptations au changement climatique, etc. Trois étudiants en troisième année de Certificat fédéral de capacité (CFC) agricole, spécialisé agriculture bio, témoignent de leurs parcours et de leur intérêt pour la bio. L'école de Rheinau est la seule école de Suisse à proposer un CFC avec un titre de spécialisation en agriculture biologique ; elle propose des cours dédiés à la bio et à la biodynamie, avec une capacité de 20 élèves par promotion. Une jeune agricultrice, installée en 2022, témoigne de son parcours ; elle a repris la ferme de son père, le Domaine de la Terre, une ferme de polyculture conventionnelle de 40 ha, qui comprend principalement des grandes cultures, mais aussi 0,5 ha de maraîchage et 1 ha de vignes, ces dernières ayant été récemment converties en bio.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-03-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 3/25, 11/04/2025, p. 6-12 (7)

réf. 327-031

Porcs : Abattage sans stress à la ferme

BÜHL Verena

Le projet de vulgarisation suisse HoSK, piloté par le FiBL, vise à améliorer les processus d'abattage à la ferme de porcs et de petits ruminants. Plusieurs fermes et prestataires ont été suivis pendant 3 ans. Une ferme témoigne de sa méthode. En Suisse, l'abattage à la ferme nécessite une autorisation du service vétérinaire cantonal. Le processus d'abattage doit limiter le stress du porc : dans un lieu connu du porc, en présence de congénères, sans bruit ni agitation inhabituels. En présence de vétérinaires, le porc est étourdi par un courant électrique, puis tué avec un pistolet à cheville percutante. Les éleveurs estiment que l'abattage à la ferme est mieux pour eux et pour les animaux.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2025/ba-f-2025-03-ar.pdf>

BIOACTUALITÉS N° 3/25, 11/04/2025, p. 18-19 (2)

réf. 327-035

Vie Professionnelle Organisation de l'Agriculture Biologique

Combatifs ! : Bilan 2024 ; Perspectives 2025

DECRAENE Claire / BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

Le rapport d'activité 2024 de Bio en Hauts-de-France est structuré autour de ses 5 axes d'actions majeurs : Comprendre et améliorer les systèmes bio ; Consolider et développer des filières bio ; Agir pour une alimentation durable pour tous ; Agir pour davantage de fermes bio ; Défendre et faire vivre la bio.

2025, 28 p., éd. BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

réf. 327-054

Vie Professionnelle Politique Agricole

En 2026, remettons les choses à l'endroit ! : Le programme pour 2026 (et après !) pour être à la hauteur des enjeux de santé environnementale sur votre commune

GÉNÉRATIONS FUTURES

78 % des Français souhaitent que soit limité l'usage des pesticides, 72 % estiment que l'eau doit être prioritaire dans les politiques municipales, et 63 % souhaitent qu'une offre de menu végétarien, bio et de saison soit rendue obligatoire dans la restauration collective publique. A l'approche des élections municipales, Générations Futures propose, aux maires et aux candidats, des mesures concrètes pour répondre à ces préoccupations : - Nourrir sa commune en toute sécurité ; - Manger Bio et Local ; - Protéger notre eau ; - Vivre apaisé et sensibilisé aux risques ; - Faire de la protection de la population une priorité. Pour chaque mesure, des exemples d'une ou de plusieurs communes ayant déjà mis en œuvre cette initiative sont apportés.

<https://www.generations-futures.fr/actualites/municipales2026/generations-futures-livret-des-recommandations-municipales-2026/>

2025, 30 p., éd. GÉNÉRATIONS FUTURES

réf. 327-132

Afterres2050 : Le scénario : Edition 2026

COUTURIER Christian / DOUBLET Sylvain / MALAFOSSE Florin / ET AL.

« Et si l'on pouvait, en repensant nos manières de produire et de consommer, relever à la fois les défis climatiques, alimentaires et écologiques ? », tel est l'objectif du scénario Afterres2050. Ce scénario prospectif prend en compte l'usage des terres (forêt, agriculture, ville...) et l'utilisation de la biomasse qu'elles produisent (alimentation humaine et animale, énergie, matériaux), en intégrant les services rendus pour les communs, à savoir la préservation du climat, de la biodiversité, de la qualité des sols, de l'eau, de l'air et de la santé des populations humaines, des écosystèmes et des animaux. La prospective Afterres2050 est inspirée du triptyque : sobriété, efficacité et utilisation de ressources renouvelables de la

démarche négaWatt. Ce document présente l'actualisation 2026. Il prévoit notamment : que les productions végétales agricoles soient conduites à 100 % selon des pratiques agroécologiques : à 70 % en agriculture biologique et à 30 % conduites en production intégrée et en agriculture de conservation ; pour les monogastriques, que les élevages sous labels (biologiques, Label Rouge...), abolissant les aliments OGM (tourteaux de soja) et favorisant les parcours extérieurs, soient généralisés, de même que les pratiques agroécologiques pour les ruminants ; etc.

<https://afterres.org/wp-content/uploads/2025/11/scenario-afterres-edition2026.pdf>

2025, 68 p., éd. SOLAGRO

réf. 327-079

Contamination de productions agricoles par des produits phytosanitaires

FNAB (FÉDÉRATION NATIONALE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE)

Dans le cadre du projet GeRiCo, financé par Ecophyto, la Fnab et différents partenaires (Itab, Cebio, Synabio et ForeBio) ont mené une étude sur l'impact financier des contaminations, par des pesticides, de cultures non-ciblées. Dans l'état actuel de la réglementation, ces cultures ne sont pas indemnisées, faute de responsable identifiable. L'étude montre qu'entre 100 et 300 cas de contaminations non-indemnisables existeraient, en France, chaque année. Le préjudice moyen par ferme ayant subi une contamination est estimé entre 7 700 et 9 600 €. En conséquence, la Fnab appelle à la création d'un fonds d'indemnisation (d'environ 1 à 3 millions €), en s'appuyant sur les principes de pollueur-payeur, de solidarité nationale (existante pour l'amiante et les pesticides) et sur la responsabilité de l'Etat (par jurisprudence du cas du chlordécone).

<https://www.produire-bio.fr/wp-content/uploads/2025/09/Note-de-synthese-Fonds-dindemnisation-GeRiCo-202520.pdf>

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=7584

2025, 16 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

réf. 327-130

Étude prospective : Quels futurs pour les filières fruits et légumes françaises d'ici 2040 ? : Rapport complet relatif à l'exercice prospectif

DELPECH Pauline / DEBAZELAIRE Alice / OUDIN Bertrand

Suite à une étude commandée par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, le Ceresco a imaginé des scénarios prospectifs pour l'agriculture française (métropole et DROM) sous le prisme de la filière fruits et légumes (frais et transformés) : 1) Souveraineté alimentaire européenne (face à des difficultés d'approvisionnement, l'UE adopte une politique productiviste et les objectifs de la bio sont abandonnés) ; 2) Prise de conscience écologique (confrontée à une crise sanitaire et environnementale, mise en lumière par une mobilisation citoyenne, l'Europe place l'agroécologie au cœur de sa stratégie, la filière bio devient la norme) ; 3) Du blé, du blé, du blé ! (face à une mondialisation accrue, les Etats lèvent certaines contraintes réglementaires pour améliorer la compétitivité, la financiarisation de l'agriculture s'accélère et les objectifs de la bio sont abandonnés) ; 4) Reconquête opportuniste (la France souhaite développer la production de fruits et légumes pour répondre à

un double objectif social et économique, dans un contexte de végétalisation de l'alimentation, tout en favorisant les alternatives aux produits phytosanitaires (variétés et bio-contrôle) et en encourageant la vente directe et les AMAP en zone périurbaine). Si le scénario 2 paraît plus résilient face aux aléas, la question de la rentabilité économique demeure un défi. Les auteurs insistent sur le fait que la transition vers des modèles durables nécessite un accompagnement financier et technique fort, sous peine de voir les exploitations les plus fragiles disparaître. Quatre axes stratégiques sont ensuite proposés : adaptation de la production au changement climatique, renouvellement des générations, dynamisation de la consommation et liens avec la production, renforcement de la compétitivité et de la structuration des filières.

<https://agriculture.gouv.fr/telecharger/151051>

2025, 61 p., éd. CERESCO

réf. 327-087

Quels futurs pour les filières fruits et légumes françaises d'ici 2040 ? : Rapport de diagnostic de l'exercice prospectif

DELPECH Pauline / DEBAZELAIRE Alice / OUDIN Bertrand / ET AL.

Suite à une étude commandée par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, le Ceresco a établi un diagnostic de la filière fruits et légumes française (métropole et DROM) : Gouvernance et structuration de la filière (interprofessions, organisations de producteurs, développement de la contractualisation) ; Dynamiques observées au sein de la filière (caractérisation des exploitations, transformation, distribution, consommation) ; Les enjeux et les défis pour la filière (perte de souveraineté alimentaire, adaptation au changement climatique, dépendance aux intrants, attentes autour de la recherche variétale). Un benchmark international (Espagne, Italie, Pays-Bas), ainsi que des informations spécifiques aux Départements et Régions d'Outre-Mer complètent ces éléments. Des données sur l'agriculture biologique sont présentes dans le document, notamment pour les DROM.

<https://agriculture.gouv.fr/telecharger/151048>

2025, 184 p., éd. CERESCO

réf. 327-088

Sécurité Sociale de l'Alimentation : Caisses locales de l'alimentation : échanger pour mieux construire

GROS Alexia

En mars 2025, se sont tenues les deuxièmes rencontres des caisses locales de l'alimentation, des initiatives inspirées - et inspirantes - de la Sécurité Sociale de l'Alimentation. 90 personnes, issues de 12 caisses réparties partout en France, ont ainsi pu échanger sur leurs pratiques et questionnements.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 113, 01/07/2025, p. 3 (1)

réf. 327-002

Dossier : Climat en 2050 : s'adapter ?

BERTHIER Céline / CHAPELLE Sophie / LINARES AVILA Manuel / ET AL.

Ce dossier revient, dans un premier temps, sur le constat que le changement climatique est bien devenu une urgence climatique, se traduisant par des événements météorologiques de plus en plus nombreux, marqués, imprévisibles, et parfois très destructeurs. Le contexte politique et mondial actuel, très marqué par les conflits, et certaines orientations en matière de politique agricole concourent à aggraver la situation. Aussi, l'urgence est plus que jamais de changer de modèle agricole et de mettre les moyens nécessaires pour cela. C'est un enjeu collectif car tout le monde est concerné, pas seulement les agriculteurs, mais aussi parce que la solidarité, l'entraide font partie de la solution ; de même que la diversification, des productions ou des modes de commercialisation, afin de rendre les systèmes plus robustes. Il est aussi nécessaire de conforter un modèle agricole favorisant l'installation et les projets à taille humaine. Diversification et installation, deux axes prioritaires d'action pour augmenter la résilience de l'agriculture européenne, selon les conclusions du groupe de travail de l'Union Européenne sur la préparation face aux crises.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 416, 01/05/2025, p. I-VIII (8)

réf. 327-078

Le regard des Français sur la transition écologique et sociale à l'échelle municipale

IFOP

Dans la campagne pour les élections municipales de 2026, un thème semble absent des débats : la transition écologique. Pourtant, ce sondage, réalisé par l'Ifop pour le Réseau Action Climat et le Secours Catholique - Caritas France, montre que les électeurs attendent de leurs candidats qu'ils portent des mesures environnementales. Il confirme l'envie des Français pour la transition écologique, contrairement à l'idée colportée d'un large rejet généralisé des actions en faveur de l'environnement. Les Français constatent les effets du changement climatique (58%) et leur exposition aux pollutions (78% ont notamment le sentiment d'être exposés à la pollution par leur alimentation). 68 % des Français soutiennent la priorité donnée aux plus démunis dans les politiques locales de lutte contre les pollutions et le changement climatique. 52% des Français estiment que leur commune est mal préparée aux impacts du changement climatique. 63 % des Français seraient gênés de voter pour un candidat remettant en cause les mesures de transition écologique déjà engagées dans leur commune, avec une proportion identique dans les quartiers populaires.

https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2026/01/121996_ifop_action_climat_secours_catholique_ppt.pdf

2025, 32 p., éd. RÉSEAU ACTION CLIMAT-FRANCE / SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE

réf. 327-140

Semences en péril : Les luttes mondiales pour le contrôle de l'alimentation

DEGELO Simon / JOALA Refiloe / LIZARRAGA Patricia / ET AL.

Plusieurs structures, dont Swissaid et la fondation Rosa-Luxemburg, ont édité ce document en faveur des semences paysannes, qui comprend 13 articles traitant du sujet des semences, à l'échelle mondiale. Un état des lieux du marché mondial des semences est effectué, mettant en avant la concentration des entreprises et leur contrôle sur la filière, ainsi que l'érosion de la diversité des semences. La législation qui encadre le marché des semences est présentée, notamment sur la propriété intellectuelle et les brevets sur les semences. Un focus est effectué sur la réglementation des semences en Afrique. Un des articles présente le développement du génie génétique. L'article suivant se penche sur la Convention sur la diversité biologique (CBD), le Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (TIRPAA) et la Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans et autres personnes travaillant dans les zones rurales (UNDROP) encadrent le droit des semences paysannes. Les semences paysannes sont particulièrement liées aux systèmes agroécologiques. Pour finir, le document se focalise sur des initiatives diverses de développement de filières de semences paysannes et de protection de la diversité des semences.

https://swissaid.kinsta.cloud/wp-content/uploads/2025/04/SemencesEnPeril_FRZ_web2-final.pdf

2025, 52 p., éd. SWISSAID / APBREBES

réf. 327-108

Vie Professionnelle Réglementation

Contrôle et fiabilité : la filière bio française confirme son exigence

DUPONCHEL Laura

Bio Linéaires, en collaboration avec Cebio, association des organismes de contrôle agréés par l'INAO, présente les chiffres-clés des contrôles bio effectués en 2024, en France. Plus de 140 000 audits sur site ont eu lieu sur les 86 951 opérateurs enregistrés en agriculture biologique en 2024. 100 % des opérateurs ont été contrôlés physiquement. Sur près de 70 000 inspections jugées non-conformes en 2024, 82 % des écarts sont dits mineurs et 17 % des écarts ont été jugés majeurs. 4624 analyses de surveillance ont été effectuées par les organismes de certification chez les opérateurs estimés les plus à risques. Parmi les prélèvements faits chez ces derniers, 18 % des échantillons analysés sont supérieurs au seuil de quantification, principalement du fait de contaminations fortuites ; moins de 4 % de ces échantillons positifs ont mené à une dé-certification.

BIO LINEAIRES N° 120, 01/09/2025, p. 25 (1)

réf. 327-065

EU Organic Awards 2026

La 5ème édition des EU Organic Awards est ouverte aux candidatures du 10 février au 26 avril 2026. Ces prix récompensent les acteurs de l'agriculture biologique qui développent des projets inspirants visant à améliorer la production et la consommation d'aliments biologiques. Les lauréats de cette année seront récompensés lors de la cérémonie de remise des prix qui se tiendra le 23 septembre, Journée européenne de l'agriculture biologique, à Bruxelles.

Les EU Organic Awards sont organisés conjointement par la Commission européenne, le Comité économique et social européen, le Comité des régions européen, le COPA-COGECA et IFOAM Organics Europe, avec la participation du Parlement européen et du Conseil dans l'évaluation.

Sept prix seront décernés dans six catégories :

- Meilleur agriculteur biologique (femme et homme) ;
- Meilleure région biologique/bio-district ;
- Meilleure ville biologique ;
- Meilleure PME de transformation alimentaire biologique ;
- Meilleur détaillant alimentaire biologique ;
- Meilleur restaurant/service alimentaire biologique.

Lien : <https://www.organicseurope.bio/news/eu-organic-awards-2026-the-best-of-eu-organic-agriculture/>

Source(s) : Communiqué de presse d'IFOAM Organics Europe, 10 février 2026

Création de l'association AFTERRES

La nouvelle association AFTERRES, créée en 2025 à l'initiative d'administrateurs·rices, d'adhérent·es et de salarié·es de Solagro, a pour objet la promotion des solutions compatibles avec les limites planétaires et les besoins sociaux fondamentaux, dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de la forêt et de l'énergie.

Lien : <https://tinyurl.com/yuub9jdd>

Source(s) : Association AFTERRES, Janvier 2026

Projet « Manger en 2050 »

The Shift Project a annoncé le lancement du projet « Manger en 2050 : vers un système alimentaire bas carbone, résilient et prospère ». Le but du projet est de définir les conditions d'une transformation du système alimentaire afin que celui-ci devienne bas carbone, résilient (en réduisant les vulnérabilités et dépendances critiques) et prospère. Le projet sera conduit en associant les acteurs économiques à chaque étape, pour identifier, avec eux, les vulnérabilités de leurs chaînes de valeur, et les perspectives qui s'offrent à eux.

Lien : <https://theshiftproject.org/publications/lancement-du-projet-manger-en-2050/>

Source(s) : <https://theshiftproject.org>, 4 février 2026

Source Commune : Site d'informations en vue des élections municipales 2026

Dans le cadre des élections municipales 2026, Générations Futures a lancé un outil rendant l'information sur l'eau, l'alimentation, et les pesticides très accessible : [SourceCommune.fr](https://sourcecommune.fr).

« Source Commune » propose également la génération et le téléchargement de documents de campagne personnalisés avec les données issues de sa propre commune. L'objectif est clair : parler et faire parler des sujets environnementaux lors des élections municipales et permettre aux citoyennes et aux citoyens de se saisir de ces enjeux essentiels pour leur santé et pour l'environnement.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/source-commune-municipales-2026/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr>, 15 janvier 2026

Crédit d'impôt bio : 4 500 € sur trois ans

Le Gouvernement a engagé sa responsabilité sur la partie recettes du projet de loi de finances pour 2026, actant le maintien du crédit d'impôt en faveur de l'agriculture biologique à hauteur de 4 500 € sur trois ans, soit jusqu'en 2028.

Dans un contexte budgétaire contraint, la FNAB estime que cette décision permet de sécuriser un dispositif dont l'existence même avait été menacée ; pour autant, ce niveau reste inférieur à la trajectoire votée par l'Assemblée nationale et le Sénat (relèvement du crédit d'impôt bio à 6 000 € sur trois ans).

Lien : <https://www.fnab.org/credit-dimpot-bio-4500-e-sur-3-ans-une-victoire-en-demi-teinte-pour-la-fnab/>

Source(s) : <https://www.fnab.org>, 21 janvier 2026

Le coût de la pollution PFAS

En 2025, Le Forever Lobbying Projet avait déjà évalué le coût de la pollution PFAS à 100 milliards par an. En parallèle, la DG ENV (direction générale de l'environnement) de la Commission européenne avaient commandé une étude aux consultants WSP, Ricardo and Trinomics concernant les coûts à prévoir face à la pollution PFAS pour l'Europe. Les conclusions de cette étude (<https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/2bcea765-fbf8-11f0-8da5-01aa75ed71a1/language-en>), publiée fin janvier, confirment l'ordre de grandeur et explicitent les fortes variabilités selon les hypothèses concernant les coûts en termes de soins de santé, de dépollution de l'eau et des sols, ainsi que des effets des PFAS sur les écosystèmes.

L'étude définit 4 scénarii, allant de l'inaction à l'interdiction complète des PFAS avec une exposition aux PFAS déjà présents dans l'environnement.

Le scénario le moins coûteux est celui qui prévoit un arrêt définitif de la production et de l'utilisation des PFAS. Dans ce scénario, les coûts sont néanmoins estimés entre 73 à 4 573 milliards d'euros sur 25 ans, avec une estimation centrale à 333 milliards d'euros.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/cout-pfas-janv26/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr>, 30 janvier 2026

Omnibus : Générations Futures demande des clarifications à la Commission européenne

Le 16 décembre 2025, la Commission européenne a publié son paquet de simplification de la sécurité alimentaire et des aliments pour animaux, également connu sous le nom d'« Omnibus X ». Ce paquet de mesures comprend des propositions visant à modifier le règlement européen 1107/2009 sur les pesticides, notamment en instaurant une période d'autorisation illimitée pour la plupart des substances actives.

Cependant, aucune étude d'impact de cette mesure n'a été réalisée et aucune estimation chiffrée du nombre de substances actives qui seraient concernées par des autorisations illimitées n'a été menée. Générations Futures a voulu pallier ce manque et a abouti à la conclusion que 49 substances de synthèse bénéficieraient ainsi de la levée de la limitation dans le temps de leur approbation, dont le glyphosate et l'acétamipride.

A l'heure où le Conseil de l'Europe et le Parlement européen sont appelés à débattre et à négocier sur le projet de réglementation, Générations Futures a transmis un courrier à la Commission européenne pour réclamer des clarifications, afin que les négociations en cours puissent être réalisées dans des conditions d'information des parties répondant à un minimum d'exigence.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/omnibus-pesticides-illimitees/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr>, 5 février 2026

Toxicité de l'acétamipride sur la santé : Plus de 50 études scientifiques ignorées par les agences européennes

Générations Futures a souhaité mettre en lumière les failles importantes de l'évaluation réglementaire sur les aspects santé de l'acétamipride, l'un des néonicotinoïdes au cœur de la proposition de loi Duplomb 2, et a analysé des carences dans l'évaluation de cette substance, pour laquelle des effets sanitaires sont documentés et très probablement sous-estimés.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/toxicite-acetamipride/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr>, 10 février 2026

Le Synadis Bio annonce son retrait de l'Agence BIO

Un an après s'être mobilisée pour la préservation de l'Agence BIO face aux menaces de suppression budgétaire, Christelle Le Hir, Présidente du Synadis Bio, Présidente du Directoire de la Vie Claire, a annoncé, le 10 février, sa démission de ses fonctions de Vice-Présidente de l'Agence BIO et porte la décision du retrait du Synadis Bio de cette instance, actée par un vote majoritaire de son Conseil d'administration. Pour le Synadis Bio, il s'agit là d'un « acte politique fort face à l'asphyxie budgétaire et au démantèlement programmé de l'instance censée défendre l'agriculture biologique en France ».

Lien : <https://synadisbio.com/le-synadis-bio-annonce-son-retrait-de-lagence-bio/>

Source(s) : <https://synadisbio.com>, 10 février 2026

TP Organics appelle l'Europe à la transition vers des systèmes alimentaires durables

La plateforme technologique européenne pour la recherche et l'innovation dans le domaine de l'agriculture biologique et de l'agroécologie (TP Organics) met en garde contre le fait que les propositions actuelles relatives au Fonds européen pour la compétitivité (ECF) et au prochain programme Horizon Europe, le programme-cadre de l'UE pour la recherche et l'innovation pour la période 2028-2034, ne fournissent pas encore une architecture crédible pour investir dans la transformation durable des systèmes alimentaires européens. Elle invite également les colégislateurs de l'UE à veiller à ce que l'objectif de dépenses correspondant à un tiers du budget total de R&I (recherche et innovation) pour l'agriculture et l'alimentation, prévu dans l'actuel plan d'action de l'UE, en faveur de l'agriculture biologique, soit maintenu.

Lien : <https://tinyurl.com/ms7fb97k>

Source(s) : TP Organics, 20 janvier 2026

BIOFACH 2026 : La Commission européenne souligne le rôle central de la bio

S'exprimant, le 10 février, lors de la cérémonie d'ouverture du salon BIOFACH 2026, Elisabeth Werner, directrice générale de l'agriculture et du développement rural à la Commission européenne, a déclaré : « L'agriculture biologique est et restera un pilier phare de la politique agricole commune européenne. Elle contribue à la compétitivité, à la durabilité et à la résilience de l'agriculture européenne. Notre objectif est d'atteindre 25 % de terres agricoles biologiques d'ici 2030 ».

Lien : <https://www.organicseurope.bio/news/organic-farming-to-remain-a-flagship-pillar-of-european-cap/>

Source(s) : Communiqué de presse d'IFOAM Organics Europe, 11 février 2026

Stratégie Nationale pour l'Alimentation, la Nutrition et le Climat (SNANC) : Réaction de Réseau Action Climat

La Stratégie Nationale pour l'Alimentation, la Nutrition et le Climat (SNANC) a été publiée, le 11 février, par le Gouvernement. Elle devrait permettre d'améliorer la cohérence des politiques des différents ministères en matière d'alimentation. Néanmoins, pour Réseau Action Climat, la SNANC n'en reste pas moins une occasion manquée en raison du triple renoncement à restreindre la publicité et le marketing pour la malbouffe, à s'emparer du sujet de l'alimentation ultra-transformée et à assumer un objectif chiffré de réduction de la consommation de viande. Cela malgré les connaissances scientifiques et les recommandations des agences d'expertise publiques.

Lien vers la SNANC : <https://agriculture.gouv.fr/telecharger/153019>

Lien vers le communiqué de presse de Réseau Action Climat : https://reseauactionclimat.hosting.augure.com/Augure_MatrisRAC/default.ashx?WCI=EmailViewer&id={73d4e838-19ff-43d9-b3cd-4533306f24a7}

Source(s) : Communiqué de presse de Réseau Action Climat, 11 février 2026

Un collectif d'agronomes estime que la transformation de notre agriculture est possible

La recherche du maintien du statu quo actuel par certains lobbies ne fait qu'accélérer la disparition des exploitations agricoles au seul profit d'une agriculture de « firmes » capable d'affronter le marché mondial. Les citoyens souhaitent un environnement sain et une alimentation de qualité, et la plupart des agriculteurs ont pour demande essentielle de pouvoir vivre dignement de leur métier. Cela passe, pour ce collectif d'agronomes, tous membres de l'Association française d'agronomie et de l'Académie d'agriculture de France, par une profonde refonte des politiques publiques.

A travers une tribune intitulée « La transformation de notre agriculture est possible », le collectif estime que la transition agroécologique n'est plus une utopie mais, qu'outre un changement de modèle de consommation alimentaire, trois conditions majeures sont nécessaires pour sortir du statu quo mortifère dans lequel l'agriculture est aujourd'hui enfermée : – L'autonomie de l'entreprise agricole, condition de sa résilience climatique et économique ; – Sortir des coûts cachés, condition pour prendre en compte les services écosystémiques et les modèles agricoles vertueux à soutenir ; – Le changement des règles du jeu dans l'ensemble du système agrialimentaire français.

Source(s) : Association Française d'Agronomie, 16 février 2026

TARIFS DES SERVICES DOCUMENTAIRES

Pour tout service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Nous vous remercions de ne pas joindre le paiement à votre bon de commande. ABioDoc vous adressera une facture et vous pourrez alors procéder au paiement :

- par chèque à l'ordre du « Régisseur d'ABioDoc »
- par virement bancaire

Services	Tarif général	Agriculteurs, Etudiants (sur justificatif)
Prêt d'ouvrage (forfait) :	8€	6€
Indemnité forfaitaire en cas de non-retour des ouvrages :	80€	
Photocopies sur place (prix à la page) :	0,10€	
Photocopies envoyées par La Poste (sous réserve d'accord avec les éditeurs ou les auteurs) :	2€ la première page et 0,30€ les suivantes	
Articles envoyés par mail (sous réserve d'accord avec les éditeurs ou les auteurs)	0,55€ la première page et 0,30€ les suivantes	
Téléchargement de certains documents de + de 2 ans (sauf tarif spécifique) sur la Biobase	gratuit sur la Biobase	
Abonnement ou réabonnement au Biopresse version PDF : (11 N° par an)	gratuit (inscription sur ce site)	

Pour vous abonner, rendez-vous sur : <https://www.abiodoc.com/abonnez-vous-au-biopresse>

COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

Titre	Editeur principal	Informations éditeur principal	Pays
Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Novembre 2025	AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)	12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS http://www.agencebio.org Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45 contact@agencebio.org	FRANCE
Phytopharmacovigilance : Identification de signaux issus de l'expertise collective Inserm relative aux effets des pesticides sur la santé humaine : Préambule Rapport d'expertise collective	ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail)	14 Rue Pierre et Marie Curie, 94 701 MAISONS-ALFORT CEDEX http://www.anses.fr/ Tél. : 01 49 77 13 50 - Fax : 01 49 77 26 26 questions@anses.fr	FRANCE
Rencontre Structurer un groupement de vente : Le cas des magasins de producteurs	BIO ARIÈGE-GARONNE	6 Route de Nescus, 09 240 LA BASTIDE DE SÉROU https://www.bio-ariege-garonne.fr/ Tél. : 05 61 64 01 60 bio-ariege-garonne@bio-occitanie.org	FRANCE
Combatifs ! : Bilan 2024 ; Perspectives 2025	BIO EN HAUTS-DE-FRANCE	26 Rue du Général de Gaulle, 59 133 PHALEMPIN https://www.bio-hautsdefrance.org/ Tél. : 03 20 32 25 35 contact@bio-hdf.fr	FRANCE
Commission Arboriculture de Bio Occitanie : 17/12/2025 à 14h	BIO OCCITANIE	21 Rue de la République, 31 270 FROUZINS https://www.bio-occitanie.org/ contact@bio-occitanie.org	FRANCE
Webinaire restitution : Valoriser tous les bovins en bio, c'est possible ! Résultats d'une expérimentation ligérienne 2019-2025	CAB PAYS DE LA LOIRE	Pôle Régional Bio, 9 Rue André Brouard - CS 70510, 49 105 ANGERS CEDEX 02 http://www.biopaysdelaloire.fr/ Tél. : 02 41 18 61 40 cab@biopaysdelaloire.fr	FRANCE

Calendrier Lunaire 2026	CALENDRIER LUNAIRE DIFFUSION	6 Rue des Prés Verts, 39 120 CHENE-BERNARD http://www.calendrier-lunaire.fr Tél. : 03 84 81 42 12 / 03 84 81 41 78 info@calendrier-lunaire.fr	FRANCE
Étude prospective : Quels futurs pour les filières fruits et légumes françaises d'ici 2040 ? : Rapport complet relatif à l'exercice prospectif	CERESCO	18 Rue Pasteur, 69 007 LYON https://www.ceresco.fr/ Tél. : 04 78 69 84 69 contact@ceresco.fr	FRANCE
Quels futurs pour les filières fruits et légumes françaises d'ici 2040 ? : Rapport de diagnostic de l'exercice prospectif	CERESCO	18 Rue Pasteur, 69 007 LYON https://www.ceresco.fr/ Tél. : 04 78 69 84 69 contact@ceresco.fr	FRANCE
Orges brassicoles bio : choix variétal et date de semis	CHAMBRE D'AGRICULTURE DU PUY-DE-DÔME	11 Allée Pierre de Fermat, BP 70 007, 63 171 AUBIÈRE CEDEX https://extranet-puy-de-dome.chambres-agriculture.fr/ Tél. : 04 73 44 45 95 - Fax : 04 73 44 45 50	FRANCE
Identifier les variétés les plus adaptées à l'agriculture biologique : Les variétés de triticales	CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE	9 Rue André-Brouard, BP 70510, 49 105 ANGERS CEDEX 02 https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/ Tél. : 02 41 18 60 00 accueil@pl.chambagri.fr	FRANCE
Identifier les variétés les plus adaptées à l'agriculture biologique : Les variétés de blé tendre d'hiver	CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE	9 Rue André-Brouard, BP 70510, 49 105 ANGERS CEDEX 02 https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/ Tél. : 02 41 18 60 00 accueil@pl.chambagri.fr	FRANCE

Guide : Conduite d'un atelier de moins de 250 poules pondeuses en agriculture biologique en Nouvelle-Aquitaine	CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE	Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine, Boulevard des Arcades, 87 060 LIMOGES CEDEX 2 http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr Tél. : 05 55 10 37 90 accueil@na.chambagri.fr	FRANCE
Le Guide bio de l'Hérault - Edition 2025/2026	CIVAM BIO 34	Maison des Agriculteurs B, Mas de Saporta CS 50023, 34 875 LATTES http://civambio34.ovh.org/ Tél. : 04 67 06 23 90 Fax : 04 67 06 55 75 civambio@wanadoo.fr	FRANCE
22 fiches CNE / Institut de l'élevage sur les services rendus par l'élevage ruminants	CONFÉDÉRATION NATIONALE DE L'ÉLEVAGE (CNE)	149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 https://cne-elevagesruminants.fr/contact@cne.asso.fr	FRANCE
Impacts de la résistance aux médicaments antiparasitaires sur les animaux en France : Rapport n° 24066	CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DES ESPACES RURAUX (CGAAER)	Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, 251 Rue de Vaugirard, 75 732 PARIS CEDEX 15 https://agriculture.gouv.fr/thematiques/conseil-general-de-lalimentation-de-lagriculture-et-des-espaces-ruraux Tél. : 07 76 69 71 17	FRANCE
Projet Fertibio 2024-2026 : Evaluation et optimisation de stratégies de fertilisation en maraîchage et arboriculture biologiques	CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes)	97 Boulevard Pereire, 75 017 PARIS http://www.ctifl.fr/ Tél. : 01 87 76 04 00 info@ctifl.fr	FRANCE
Le poireau préfère les fraises : Les meilleures associations de plantes	ÉDITIONS TERRE VIVANTE	Domaine de Raud, 38 710 MENS http://www.terrevivante.org Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02 info@terrevivante.org	FRANCE

Cultiver l'eau douce : Du jardin de pluie à l'hydrologie régénérative, des solutions concrètes pour régénérer nos écosystèmes	ÉDITIONS ULMER	33 Rue du Faubourg Montmartre, 75 009 PARIS http://www.editions-ulmer.fr Tél. : 01 48 05 03 03 - Fax : 01 48 05 02 04 ulmer@editions-ulmer.fr	FRANCE
Contamination de productions agricoles par des produits phytosanitaires	FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)	40 Rue de Malte, 75 011 PARIS http://www.fnab.org Tél. : 01 43 38 38 69 - Fax : 01 43 38 39 70	FRANCE
En 2026, remettons les choses à l'endroit ! : Le programme pour 2026 (et après !) pour être à la hauteur des enjeux de santé environnementale sur votre commune	GÉNÉRATIONS FUTURES	179 Rue Lafayette, 75 010 PARIS http://www.generations-futures.fr Tél. : 01 45 79 07 59	FRANCE
Rapport "Alternatives chimiques et non chimiques existantes à l'usage des néonicotinoïdes" : Synthèse et principales recommandations	INRAE - Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement	Direction de l'expertise scientifique collective, de la prospective et des études, 147 Rue de l'Université, 75 338 PARIS CEDEX 07 https://www.inrae.fr Tél. : 01 42 75 94 90	FRANCE
Élevages bovins viande en France : Quelles performances des systèmes bovins allaitants avec finition à l'herbe ? : Analyse des données Inosys 2017-2023	INSTITUT DE L'ÉLEVAGE	Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 http://www.idеле.fr/ Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75	FRANCE
Élever les veaux avec les vaches : Quelles solutions choisir en fonction des impacts sur le bien-être des animaux et le travail de l'éleveur ?	INSTITUT DE L'ÉLEVAGE	Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 http://www.idеле.fr/ Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75	FRANCE
Sécurisation du semis des prairies après une culture : Années 2022, 2023 et 2024	INSTITUT DE L'ÉLEVAGE	Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 http://www.idеле.fr/ Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75	FRANCE

Relocaliser l'élevage des bovins mâles bio allaitants sur les territoires d'Occitanie et d'AURA : Synthèse des gains environnementaux	INSTITUT DE L'ÉLEVAGE	Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 http://www.idele.fr/ Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75	FRANCE
Calendrier biodynamique 2026	MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE	5 Place de la Gare, 68 000 COLMAR http://www.bio-dynamie.org Tél. : 03 89 24 36 41 - Fax : 03 89 24 27 41 info@bio-dynamie.org	FRANCE
Le regard des Français sur la transition écologique et sociale à l'échelle municipale	RÉSEAU ACTION CLIMAT-FRANCE	Mundo M, 47 Avenue Pasteur, 93 100 MONTREUIL https://reseauactionclimat.org/ Tél. : 01 48 58 83 92	FRANCE
L'observatoire technico-économique des systèmes bovins laitiers - Édition 2025 : Exercice comptable 2023	RÉSEAU CIVAM - PÔLE AD GRAND OUEST	17 Rue du Bas Village, CS 37725, 35 577 CESSON-SEVIGNÉ CEDEX https://www.civam.org/ Tél. : 02 99 77 39 25 contact@civam.org	FRANCE
Afterres2050 : Le scénario : Edition 2026	SOLAGRO	75 Voie du TOEC, CS 27608, 31 076 TOULOUSE CEDEX 3 http://www.solagro.org/ Tél. : 05 67 69 69 69 solagro@solagro.asso.fr	FRANCE
Semences en péril : Les luttes mondiales pour le contrôle de l'alimentation	SWISSAID	Lorystrasse 6a, 3008 BERNE https://www.swissaid.ch/fr/ Tél : 031 350 53 53 info@swissaid.ch	SUISSE
Interface : Modalités des accompagnements auprès des acteurs agricoles face au changement climatique : Synthèse et analyse	TRAME	149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 http://www.trame.org Tél. : 01 44 95 08 00 contact@trame.org	FRANCE

Vers une agriculture multifonctionnelle : rôle de l'agriculture bio logique et des haies dans les paysages bocagers bretons	UNIVERSITÉ DE RENNES	Campus de Beaulieu, 263 Avenue Général Leclerc, CS 74205, 35 042 RENNES CEDEX https://www.univ-rennes.fr/	FRANCE
---	----------------------	--	--------

LA BIOBASE

Plus de 49 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com

- Compilation bibliographique sur la production d'énergie renouvelable dans les élevages biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les complémentarités entre les arbres et les animaux dans les systèmes biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur la gestion de l'eau en élevage biologique, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les jeux sérieux intéressants pour l'agriculture biologique, 2023 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série : Diversification et agriculture biologique, 2022 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les études prospectives liées à l'élevage de ruminants à l'horizon 2030-2050, 2022 ([PDF](#))
- Biopresse / Référence horticole : Hors-série 2021 : Réduction des déchets plastiques, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur les externalités de l'agriculture biologique : chaîne de valeur, environnement, santé et souveraineté alimentaire, 2021 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique, 2021 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur l'accompagnement professionnel agricole, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique

.....



- Plus de 49 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 30 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- [Biobase](#) : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- [Biopresse](#) : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- [Infolettres thématiques](#) : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- [Service questions-réponses](#) : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- [Chaîne YouTube](#) : espace regroupant par thématiques des vidéos intéressantes pour la bio
- [Accueil sur place](#) : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire